

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE NYAMURENZA



PROVINCE NGOZI

Ngozi, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

I.

ABREVIATIONS

PREFACE

INTRODUCTION

	Pages
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	1
1.1. Situation géographique	1
1.2. Organisation administrative	1
1.3. Climat	1
1.4. Relief et hydrographie	2
1.5. Sols	2
1.6. Flore et faune	2
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE	4
2.1. Population et densité	4
2.2. Répartition de la population	5
2.3. Evolution de la population	6
CHAPITRE III : AGRICULTURE	8
3.1. Généralités	8
3.2. Situation actuelle des principales cultures	8
3.3. Facteurs de production	16
3.4. Intervenants dans l'agriculture	18
3.5. Principales contraintes	18
CHAPITRE IV : ELEVAGE	19
4.1. Situation actuelle de l'élevage	19
4.2. Systèmes d'élevage et effectifs par espèce	22
4.3. Santé animale	25
4.4. Produits et sous produits de l'élevage	26
4.5. Apiculture	26
4.6. Intervenants	27
4.7. Principales contraintes	27
CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	28
5.1. Pêche	28
5.2. Pisciculture	28

CHAPITRE VI : FORETS	29
6.1. Boisements naturels	29
6.2. Reboisement ou boisements artificiels	29
6.3. L'agroforesterie	30
6.4. Exploitation forestière	31
6.5. Différents intervenants	32
6.6. Principales contraintes	
CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT	32
7.1. Industrie	33
7.2. Artisanat	33
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS	33
8.1. Mines et minerais	34
8.2. Disponibilité des matériaux de construction	35
CHAPITRE IX : ENERGIE	36
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES	37
10.1. Commerce	38
10.2. Prix et unités de mesure	38
10.3. Infrastructures de conservation et de stockage	38
10.4. Situation des principales recettes et des dépenses de la commune Nyamurenza	39
10.5. Principales contraintes liées au commerce	41
10.6. Transport	42
10.7. Communication	42
10.8. Contraintes liées au transport et communication	44
10.9. Tourisme	44
10.10. Hôtellerie	44
10.11. Institutions financières	44
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	45
11.1. Action sociale	45
11.2. Réintégration, Réinsertion et Réhabilitation	49
11.3. Habitat	50
CHAPITRE XII : SANTE	53
12.1. Situation sanitaire de la commune Nyamurenza en 2005	53
12.2. Intervenants	58
12.3. Eau	58

CHAPITRE XIII : EDUCATION	61
13.1. Généralités	61
13.2. Enseignement formel	61
13.3. Enseignement non formel	61
13.4. Actions à mener	69
CHAPITRE XIV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE	70
14.1. Situation de la jeunesse	70
14.2. Sports	70
14.3. Patrimoine culturel	71
14.4. Intervenants	73
14.5. Principales contraintes	73
CHAPITRE XV : JUSTICE	74
15.1. Généralités	74
15.2. Performances des services judiciaires	74
15.3. Infrastructures et équipements	74
15.4. Personnel judiciaire	74
15.5. Service pénitentiaire	74
15.6. Justice gracieuse	75
15.7. Intervenants	75
15.8. Contraintes et actions à mener	75
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	76
16.1. Facteurs favorables au développement	76
16.2. Contraintes au développement	77
16.3. Stratégies et actions à développer	79
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	90
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXE : PROCES VERBAL DE VALIDATION	

SIGLES ET ABREVIATIONS

ASF	: Avocat Sans Frontières
BIT	: Bureau International du Travail
CARE	: Cooperative for Assistance Relief Everywhere
CDS	: Centre de Santé
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNLS	: Comité National de Lutte contre le SIDA
CLAC	: Centre de Lecture et d'Animation Culturelles
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
COSA	: Comité de Santé
CPLS	: Conseil National de Lutte Contre le SIDA
DAPA	: Département de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
FAO	: Food Agriculture Organisation
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
IRA	: Infections respiratoires aiguës
MPDRN	: Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ONAMOB	: Office National Mobile
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PPL	: Projet d'appui à la Planification Locale
PRASAB	: Projet de Relance Agricole et de la Gestion Durable des Terres
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
RCE	: Régie Communale de l'Eau
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SIDA	: Syndrome Immuno Déficience Acquise
SPPL	: Sous Programme Planification Locale
SWAA	: Society Women Against AIDS in Africa
TPS	: Technicien de Promotion de Santé
UCODE	: Union pour la Coopération et le Développement

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Nyamurenza.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient un bon nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Nyamurenza est située au Nord de la province Ngozi. Elle a une superficie de 96,98 Km² soit 6,58 % de la province (1.478,36 km²) et 0,35% du pays (27.834 km²). Elle est délimitée au Nord par la République Rwandaise; au Sud par la commune Gashikanwa, à l'Est par la commune Mwumba, et à l'Ouest par la commune Kiremba.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

La commune Nyamurenza est subdivisée en 2 zones et 20 collines. Il s'agit des zones et collines suivantes :

Tableau 1.1. Découpage administratif

ZONES	COLLINES
1. Birambi	10 collines : Buhigiranka, Gatwe, Kigina, Kinyovu, Martyazo, Masama, Mushonge, Rurama, Shinge, Shoza.
2. Nyamurenza	10 collines : Gasegerwa, Gicu, Gikingo, Gitare, Kaganda, Kagoma, Kajaga, Mugende, Nyabikenke, Nyarusange.
TOTAL	20 collines

Source : MISP/Découpage Administratif du Burundi/Décembre 2005

1.3. CLIMAT

La commune Nyamurenza est située dans la région naturelle de Buyenzi qui se caractérise par une altitude moyenne comprise entre 1.500 et 1.900 m, un climat tropical humide avec une pluviométrie moyenne annuelle comprise entre 1.200 et 1.500 mm.

Les températures moyennes se situent entre 17 et 20°C. Les plus grands écarts de température apparaissent en saison sèche.

1.4. RELIEF ET HYDROGRAPHIE

1.4.1. Relief

Le relief de la commune Nyamurenza est caractérisé par des pentes relativement faibles.

1.4.2. Hydrographie

La commune Nyamurenza est irriguée par des rivières et des ruisseaux dont les plus importants sont la Kanyaru et la Buyongwe.

1.5. SOLS

Les sols de Nyamurenza sont argileux, lourds et fertiles. Sur les pentes, les sols sont peu profonds et exposés à l'érosion.

1.6. FLORE ET FAUNE

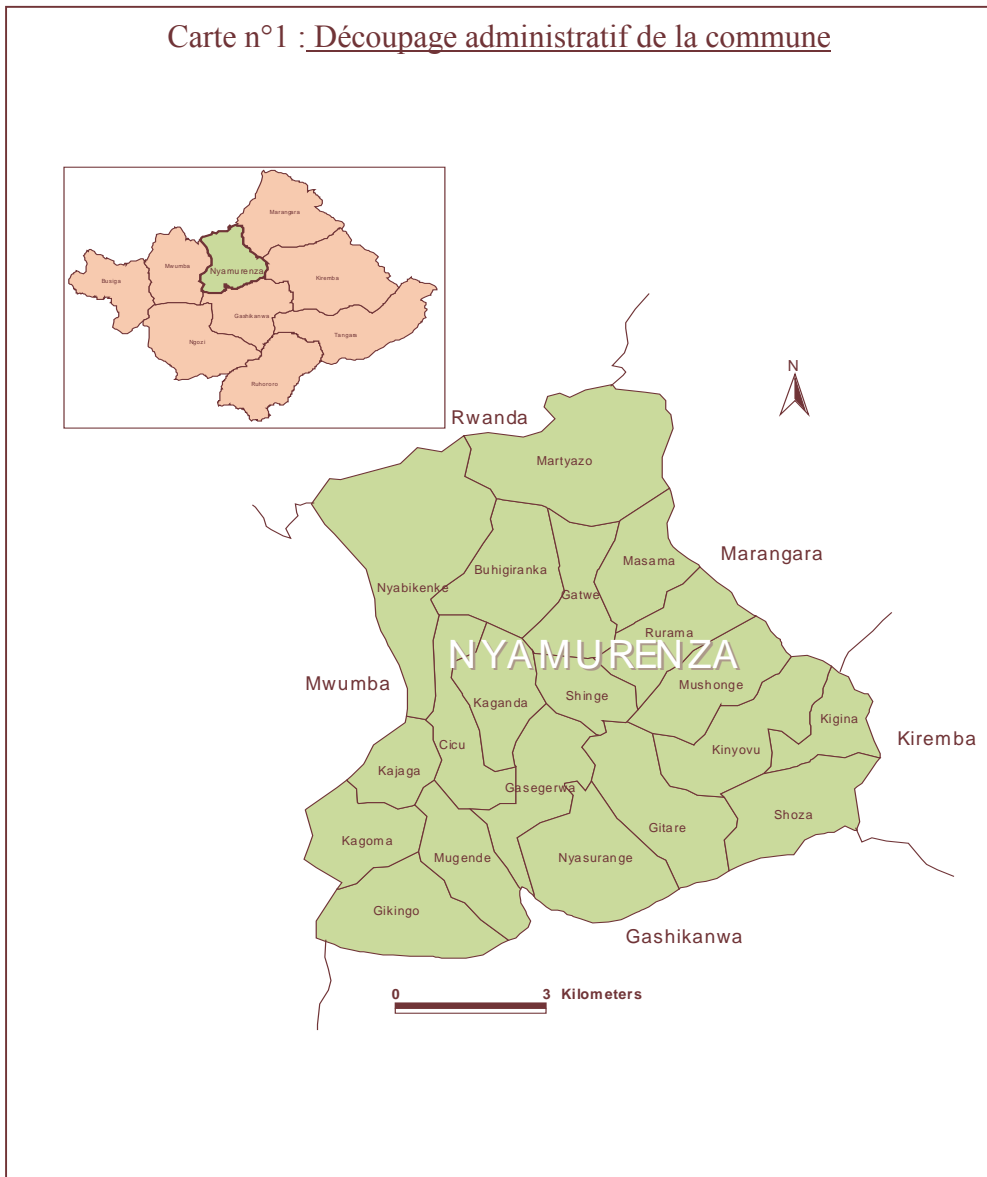
1.6.1. Flore

A Nyamurenza, la végétation naturelle est presque inexistante. Quelques espaces vierges sont caractérisés par une végétation d'éragrostis caractéristique d'une dégradation poussée.

1.6.2. Faune

La *faune* y est pauvre.

Carte n°1 : Découpage administratif de la commune



CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. POPULATION ET DENSITE

Les données sur la population de la commune Nyamurenza prennent en considération des projections démographiques 2003-2010 réalisées par l'Unité de Planification de la Population (UPP) en se basant sur les taux d'accroissement naturel spécifiques à chaque province considérés constants au cours de la période 1990-2010.

Le taux d'accroissement de la population de la province Ngozi est 0,0292.

Selon l'UPP, en 2005, la population de la commune Nyamurenza est estimée à 63.078 habitants. Cette population est répartie sur une superficie de 96,98 Km² (6,58% de la province) ; d'où sa densité moyenne de 650 hab. /km², supérieure à la densité moyenne de la province (475 hab. /Km²). Cette densité est la plus élevée de la province.

Tableau 2.1. Répartition et densité de la population par commune (2005).

Communes	Population	Superficie en km ²	Densité (hab/km ²)
Busiga	72.828	121,32	600
Gashikanwa	59.798	142,78	419
Kirembe	95.854	243,43	394
Marangara	73.358	182,29	402
Mwumba	77.628	128,70	603
Ngozi	107.416	184,46	582
Nyamurenza	63.078	96,98	650
Ruhororo	72.429	154,10	470
Tangara	78.049	219,80	355
Total	700.438	1.473,86	475

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

2.2. REPARTITION DE LA POPULATION

Tableau 2.2 : Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes (2005).

Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	6799	6859	13658
05-9	4712	4844	9556
10-14	3230	3482	6712
15-19	2980	3015	5995
20-24	2536	2731	5267
25-29	2323	2326	4649
30-34	1899	2219	4118
35-39	1453	1401	2854
40-44	960	1067	2027
45-49	723	931	1654
50-54	709	851	1560
55-59	536	642	1178
60-64	452	627	1079
65-69	268	371	639
70-74	346	507	853
75-79	185	205	390
80+	415	474	889
Total	30526	32552	63078

Source : MININTER/UPP/mars 2006

Il ressort du tableau 2.2 « Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes » que :

- les femmes sont plus nombreuses que les hommes ; elles représentent 52% de la population de la commune ;
- la population de la commune Nyamurenza est extrêmement jeune : 41.188, soit 65% de la population sont âgées de moins 25 ans ;
- les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 6,1% de la population de Nyamurenza ;
- la population active est estimée à 30.381 (48%) et celle en charge est de 32.697, soit 52% de la population totale de Nyamurenza. Cela signifie qu'une personne active doit prendre en charge plus d'une personne, soit un plus jeune ou un plus vieux.

2.3. EVOLUTION DE LA POPULATION

En 2005, la population de la commune Nyamurenza était estimée à 63.078 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Nyamurenza atteindrait environ 74.382 habitants, soit une croissance de 18% entre 2005 et 2010.

La population de la commune Nyamurenza observe un rythme élevé de croissance.

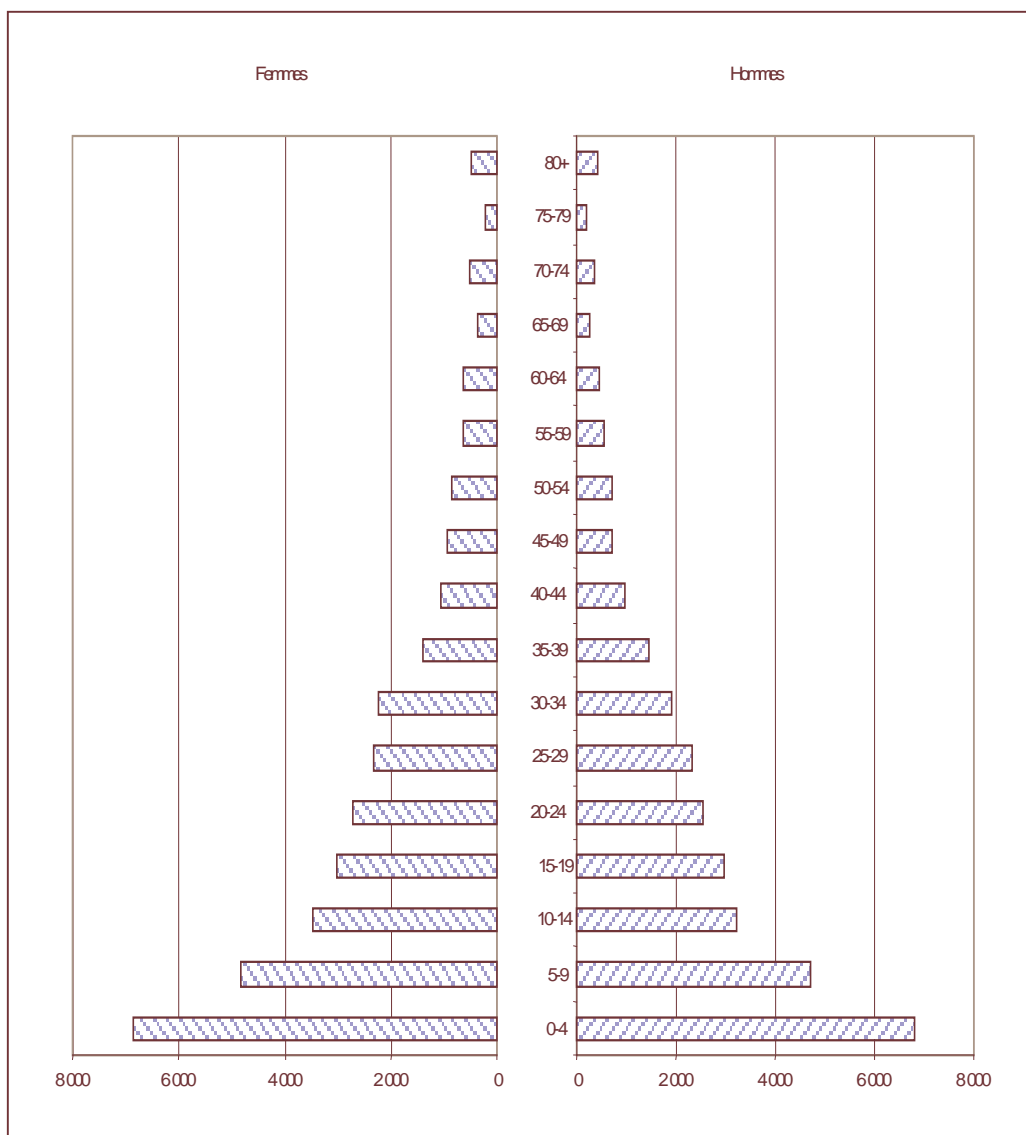
Toutes choses restant égales par ailleurs, cette croissance extrêmement rapide aura des retombées négatives sur l'économie communale.

Tableau 2.3. Projection de l'évolution de la population

Années \ Communes	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Busiga	70 304	72357	72.828	76644	78882	81186	83556	85996
Gashikanwa	56 692	58347	59.798	61805	63609	65467	67378	69346
Kirembe	92 401	95099	95.854	100734	103675	106703	109818	113025
Marangara	70 702	72766	73.358	77078	79329	81645	84029	86483
Mwumba	74 835	77020	77.628	81584	83966	81418	88941	91539
Ngozi	103826	106858	107.416	113189	116494	119896	123397	127000
Nyamurenza	60 809	62584	63.078	66293	68229	70221	72271	74382
Ruhororo	89 822	71861	72.429	76119	78341	80629	82983	85406
Tangara	75 241	77438	78.049	82026	84422	86887	89424	92035
Total	674 632	694332	700.438	735473	756949	779052	801800	825213

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

Graphique 1 : Pyramide des âges de la population de Nyamurenza en 2005



CHAPITRE III : AGRICULTURE

3.1. GENERALITES

La pratique culturale de la commune Nyamurenza est de type traditionnel, assurée pratiquement par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies d'une moyenne de 66 ares par ménage, l'utilisation d'outils rudimentaires (la houe), la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale.

Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

L'association des cultures est le mode de culture prédominant avec des associations de trois à quatre cultures.

Les spéculations agricoles de la commune Ngozi sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES

3.2.1. Cultures vivrières

Selon la DPAAE Ngozi, les principales cultures vivrières de la commune Nyamurenza sont par ordre d'importance : le manioc, la patate douce, le haricot, la banane, le riz, le maïs et la pomme de terre. D'autres cultures vivrières sont également exploitées à Nyamurenza, mais à faible échelle. Il s'agit du sorgho, de l'arachide, du soja, de la colocase et de la courge.

3.2.1.1. Importance relative de la production des vivriers de la commune.

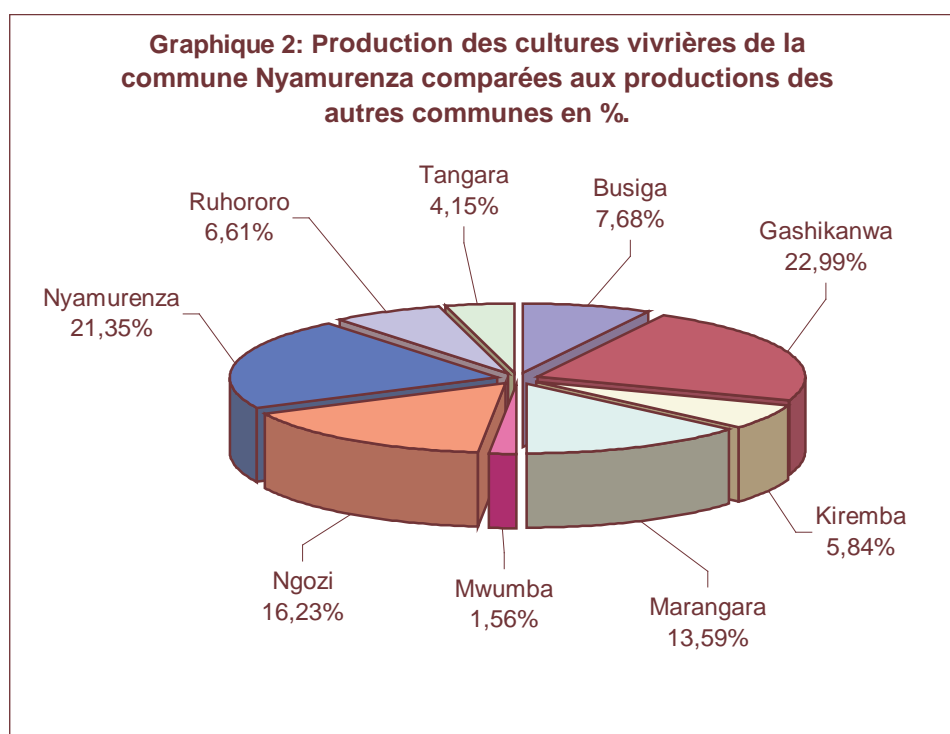
En comparant la production relative des différentes communes de la province Ngozi il ressort que la commune Nyamurenza est **deuxième** commune productrice des vivriers de la province (tableau 3.1 et graphique 2). En effet, cette commune a produit, en 5 ans, une moyenne de 143.919 tonnes de vivriers, soit 21,35% du total des vivriers produits au cours de la même période dans la province (673.964 tonnes). Concernant les cultures vivrières, la commune Nyamurenza est première productrice du manioc (33%), deuxième productrice du haricot (16%), de la patate douce (26%)

et du riz (23%). Les productions de la pomme de terre et de la banane sont faibles, soit respectivement 1,4 et 2,4% du total provincial de chaque culture.

Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures par commune en tonnes (2001-2005)

Cultures Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Total moy commune
1. Busiga	2.374	4.907	5.500	26.890	10.761	1.019	316	51.767
2. Gashikanwa	82.275	2.279	490	7.376	53.399	8.585	509	154.913
3. Kiremba	15.947	2.833	32	12.042	8.127	125	266	39.372
4. Marangara	30.100	6.473	6.779	15.820	22.283	7.563	2.550	91.568
5. Mwumba	925	357	1.737	2.886	1.346	3.100	139	10.490
6. Ngozi	12.136	4.662	1.921	53.509	34.816	796	1.562	109.402
7. Nyamurenza	3.758	5.046	1.098	79.510	52.353	333	1.821	143.919
8. Ruhororo	2.248	2.202	1.487	25.807	10.363	1.621	852	44.580
9. Tangara	853	2326	103	15.849	8.295	490	37	27.953
Province	150.616	31.085	19.147	239.689	201.743	23.632	8.052	673.964

Source : DPAE Ngozi



3.2.1.2. Productions des cultures vivrières de la commune Nyamurenza

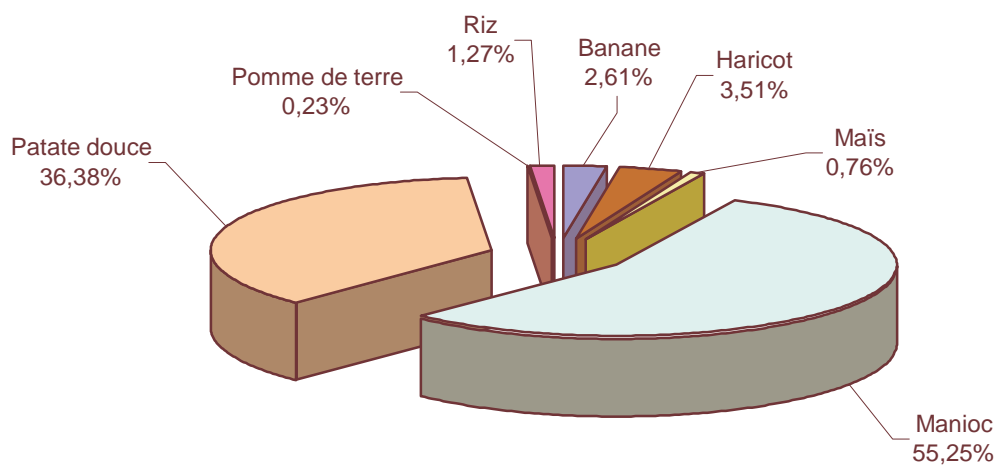
En se référant au tableau 3.2 et au graphique 3, l'importance relative des principales cultures dans la commune se présente de la manière suivante : **première : manioc**, 55,25% des vivriers de la commune ; **deuxième : patate douce** avec 36,38% ; **troisième : haricot** avec 3,51% ; **quatrième : Banane** avec 2,61% ; **cinquième : riz** avec 1,27% ; **sixième : maïs** avec 0,76% et **septième : pomme de terre** avec 0,23%.

Tableau 3.2. Evolution des cultures dans la commune en tonnes (2001- 2005)

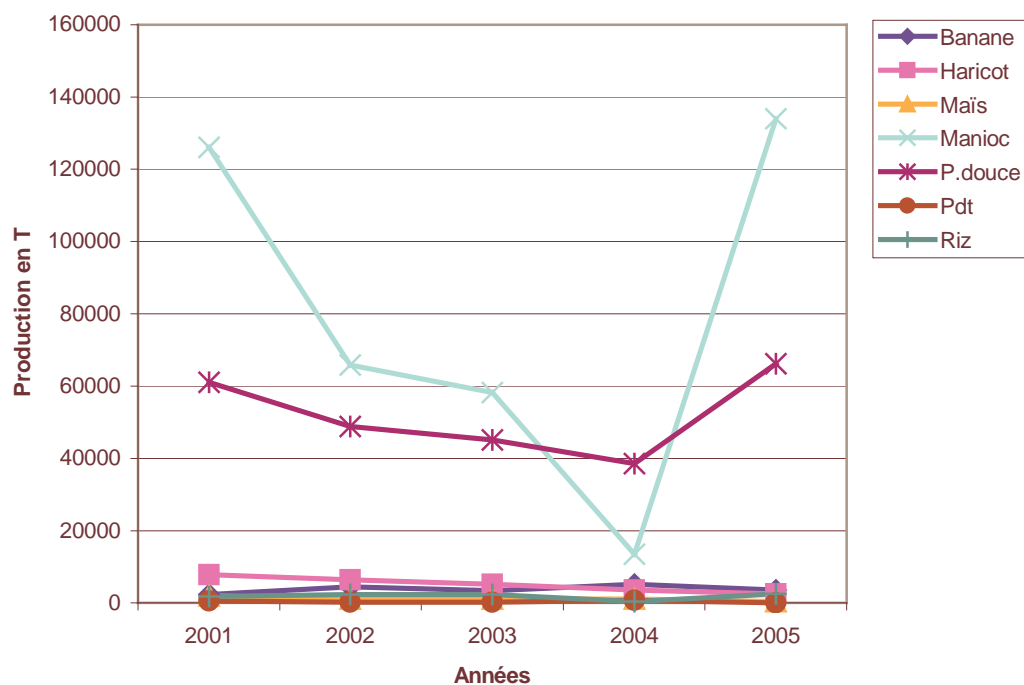
Cultures	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	P.douce	Pdt	Riz	Prod.totale
2001	2280	7700	1900	126000	61080	468	1728	201156
2002	4434	6324	1050	65800	48872	222	2228	128930
2003	3285	5115	1050	58300	45200	150	2268	115368
2004	5172	3540	1080	13500	38500	780	362	62934
2005	3620	2549	408	133950	66112	47	2520	201206,5
Production moyenne	3758	5046	1098	79510	52353	333	1821	143919
Proportion %	2,61	3,51	0,76	55,25	36,38	0,23	1,27	100
Classement commune	4 ^{ème}	3 ^{ème}	6 ^{ème}	1 ^{ère}	2 ^{ème}	7 ^{ème}	5 ^{ème}	

Source : DPAE Ngozi

Graphique 3 : Importance relative des cultures vivrières par rapport à la production globale de la commune en %



Graphique 4: Evolution de la production des cultures vivrières (2001-2005)



a) Manioc

Sur le plan provincial, Nyamurenza est la première commune productrice du manioc, avec une contribution annuelle de 79.510 tonnes, soit 33% de la production totale du manioc de la province.

Le manioc est la première culture de Nyamurenza en termes de l'importance de sa production relative par rapport aux cultures vivrières de la commune Nyamurenza. Il contribue annuellement pour 55,25% dans la production totale des principales cultures vivrières de Nyamurenza (graphique 3).

Le manioc a connu une augmentation de production de 6% entre 2001 à 2005 (tableau 3.2 et graphique 4). Cette augmentation est justifiée par le fait que la « Mosaïque » ou « Cassava Mosaic Disease » (CMD), une maladie virale qui attaque ses feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse n'est pas encore très répandue dans la commune. Notons aussi que les feuilles de manioc constituent une légume très appréciée par la population de Nyamurenza.

b) Patate douce

Nyamurenza est la deuxième commune productrice de la patate douce de la province avec une production moyenne annuelle de 52.353 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 26% dans la production totale de la patate douce de la province.

Elle constitue, au même titre que le manioc un aliment de base pour la population de Nyamurenza et occupe la 2^{ème} place au niveau communal quant à l'importance de sa production relative. Elle contribue annuellement pour 36,38% dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune (graphique 3).

La production de la patate douce a connu une augmentation de 8% entre 2001 et 2005 (tableau 3.2 et graphique 4).

Cette culture est peu exigeante au point de vu du climat, du sol et de l'entretien. Elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif.

c) Haricot

Nyamurenza produit annuellement 5.046 tonnes ; ce qui représente 16% du haricot de la province. Cette situation place cette commune en **sixième** position quant à la production totale du haricot de la province.

Le haricot se compte parmi les cultures les plus importantes quant à sa consommation ; Il est la 3^{ème} culture de la commune Nyamurenza en termes d'importance de sa production relative. Il contribue annuellement pour 3,51% dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune (tableau 3.2 et graphique 3).

Sa production a néanmoins connu une forte chute de production de 67% entre 2001 et 2005 (tableau 3.2 et graphique 4). Cette chute de production est due à une sécheresse qui a sévi au moment critique de la croissance du haricot : la floraison.

d) Banane

Nyamurenza est **la cinquième** commune productrice de la banane de la province avec une production moyenne annuelle de 3.758 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 2% dans la production totale de la banane de la province.

La commune Nyamurenza cultive tous les trois groupes de bananes à savoir la banane à légume féculent, la banane à bière et la banane fruit. La banane est la 4^{ème} Culture de la commune en terme d'importance de sa production relative. Elle contribue annuellement pour 2,61% dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune Nyamurenza (tableau 3.2 et graphique 3).

La production de la banane a connu une augmentation de 59% entre 2001 et 2005 (tableau 3.2 et graphique 4).

e) Riz

La commune produit annuellement 1.821 tonnes, soit 23% de la production totale du riz provincial. La commune Nyamurenza occupe la 2^{ème} place au niveau provincial dans la production du riz.

Ce dernier vient en 5^{ème} position quant à l'importance de sa production relative par rapport aux principales cultures de la commune. Il contribue annuellement pour 1,27% dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune Nyamurenza (tableau 3.2 et graphique 3).

Sa production a connu une augmentation de 46% entre 2001 et 2005 (tableau 3.2 et graphique 4).

Cette augmentation est due d'une part la demande de cette denrée qui monte sans cesse et aux conditions agro-écologiques favorables à cette culture. Les habitants de Nyamurenza exploitent seulement le riz de marais.

f) Maïs

Nyamurenza produit annuellement 1.098 tonnes ; ce qui représente 6% du maïs de la province. Cette situation place cette commune en **sixième** position après Ruhororo quant à la production totale du maïs de la province.

Le maïs est aussi cultivé et occupe au niveau communal la 6^{ème} place quant à l'importance de sa production relative. Il contribue annuellement pour 0,76% dans la production des principales cultures vivrières de Nyamurenza (tableau 3.2 et graphique 3).

La production du maïs a connu une forte chute de production de 79% entre 2001 et 2005, bien que les superficies sous culture de maïs n'étaient pas importantes.

g) Pomme de terre

Nyamurenza est **la huitième** commune productrice de la pomme de terre de la province avec une production moyenne annuelle de 333 tonnes.

Cette commune contribue à hauteur de 1% dans la production totale de la pomme de terre de la province. Bien que sa consommation commence à pénétrer dans les habitudes alimentaires de la population, la pomme de terre demeure néanmoins est une culture de rente.

Elle occupe la septième place parmi les principales cultures vivrières de la commune Nyamurenza. Elle ne contribue annuellement que pour 0,23% dans la production totale des principales cultures vivrières de Nyamurenza (tableau 3.2 et graphique 3).

Sa production a cependant connu une forte chute de production de 90% due en grande partie au manque d'intrants (tableau 3.2 et graphique 4).

3.2.2. Cultures industrielles

La culture seule industrielle pratiquée dans la commune Nyamurenza est le caféier, Le caféier est cultivé dans toutes les collines de la commune. Les caféiculteurs de cette commune sont encadrés par la SOGESTAL Ngozi. Elle distribue des intrants caféicoles à crédit, transforme des cerises en café fully washed et paie les caféiculteurs au niveau des stations de lavage. Le café cerise est vendu sur les stations de dépulpage et lavage dont le prix d'achat est fixé en tenant compte du coût des intrants octroyés à crédit aux caféiculteurs.

3.2.3. Cultures maraîchères

Les principales cultures maraîchères rencontrées à Nyamurenza sont les amarantes (Lenga Lenga), les choux blancs, les tomates, les oignons rouges et blancs, les aubergines et les carottes. La production des cultures maraîchères est mal connue par manque d'un système de collecte de données et des structures d'exploitation organisées.

3.2.4. Cultures fruitières

Les principales cultures fruitières rencontrées dans la commune Nyamurenza sont les avocatiers, les agrumes, les goyaviers, les pruniers, les ananas et le maracoudja. Les quantités des fruits produits et commercialisés sont très mal connues. La production est exclusivement consommée à l'intérieur de la commune.

3.3. FACTEURS DE PRODUCTION

Il est question d'analyser les intrants qui rentrent directement dans la production ainsi que d'autres facteurs qui viennent en appui aux premières cités. Il s'agit essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires, ...). Mention sera également faite à l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et au financement des activités agricoles (crédits).

3.3.1. Disponibilité des terres

La commune Nyamurenza ne dispose pas d'étendues des terres cultivables non occupées à cause de sa forte densité d'habitants, Elle dispose néanmoins de 3 marais aménageables totalisant 1.241 ha et constituant ainsi une potentialité non négligeable pour l'extension des terres à emblaver. Il ressort du tableau 3.3. qu'aucun marais de Nyamurenza n'est jusqu'ici aménagé.

Tableau 3.3 : Situation des marais de la commune de Nyamurenza

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie aménagée	Nom du bassin versant
Buyongwe	563	0	Birambi
Samwe	39	0	Nyabikenke
Kanyaru	639	0	Cahi
Total	1241	0	

Source: DPAE Ngozi

3.3.2. Main d'œuvre

L'agriculture dans la commune Nyamurenza est pratiquée par les paysans utilisant une main d'œuvre familiale et non rémunérée. La plupart des jeunes de Nyamurenza devant l'exiguïté des terres dont ils font face se rendent à Bujumbura ou au chef-lieu de la province Ngozi en quête d'emploi. D'autres facteurs qui concourent à cet exode rural sont l'absence d'activités génératrices de revenus, l'oisiveté et les conditions sociales très difficiles, ...

3.3.3. Intrants agricoles

3.3.3.1. Les semences et boutures

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de Nyamurenza sont pour la plupart des variétés locales obtenues du prélèvement des récoltes de l'année.

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées.

Cette situation est due

- aux difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAE, jadis soumise aux tâches de multiplication et de distribution des semences ;
- à l'inexistence de centre semencier dans la commune Nyamurenza ;
- à l'inexistence de paysans multiplicateurs de semences dans la commune.

3.3.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Les agriculteurs font rarement usage des engrais chimiques et des produits phytosanitaires dans les champs des cultures vivrières bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des insectes et des maladies des cultures. Ils sont néanmoins utilisés dans les caféiers car, ils bénéficient de l'encadrement de la SOGESTAL Ngozi.

3.3.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune et un assistant agricole par zone; le corps des assistants collinaires (moniteurs agricoles) ayant été supprimé.

Cet unique agronome communal ne bénéficie pas des formations en techniques d'encadrement, des moyens matériels (papiers, outils tels que la chaîne d'arpenteur) ni encore moins d'un moyen de déplacement pour parcourir toute la commune.

3.3.5. Financement des activités agricoles

Les institutions de micro finance telles que L'UCODE et la COOPEC implantées au chef - lieu de la commune Nyamurenza n'accordent pas facilement des crédits aux agriculteurs, car ces derniers n'ont pas de garanties à présenter. L' OCIBU accorde

des intrants sous forme de crédits de campagne dont il récupère la valeur lors de la vente du café cerise sur les usines de dépulpage et lavage du café.

3.4. INTERVENANTS DANS L'AGRICULTURE

1. La DPAAE, par le biais de son agronome communal et des assistants des zones, assure l'encadrement de tous les agriculteurs.
2. Le Projet PRASAB appuie les associations agricoles.
3. La FAO appuie la population en intrants agricoles
4. Certaines ONGs comme CARE, Action Contre la Faim,... appuie la population en semences.

3.5. PRINCIPALES CONTRAINTES

- Exiguïté des terres ;
- Insuffisance d'intrants agricoles : semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires,....
- Insuffisance du personnel technique ;
- Manque de formations/recyclage pour le personnel technique ;
- Manque de financements.

CHAPITRE IV : ELEVAGE

La commune Nyamurenza compte une population totale estimée à 63.078 habitants avec une densité de 650 habitants/km², ce qui explique l'insuffisance des parcours naturels pour les animaux domestiques. L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille.

Les animaux présents dans les collines de Nyamurenza sont en grande majorité de la race locale « Ankole » pour les bovins. Aucun ovin n'est de race améliorée.

Ces animaux bénéficient rarement de soins de santé de base et d'un supplément alimentaire. Concernant les animaux améliorés, la commune dispose actuellement de 12 bovins, 244 caprins, 1772 porcins de races améliorées.

4.1. SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE

Les données chiffrées utilisées dans les analyses ci-dessous proviennent des estimations fournies par le service « Développement de l'Elevage » tant au niveau provincial que déconcentré.

4.1.1. Importance numérique par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province Ngozi » et au graphique 5, la commune Nyamurenza a enregistré, en 2005, **34.321 têtes** d'animaux, soit **13%** du cheptel de la province. Ainsi, Nyamurenza est **la troisième** commune de la province de Ngozi après Marangara, et Ngozi, en termes d'importance numérique du cheptel. Elle vient **en tête** de la province en ce qui concerne l'effectif des porcins ; 5.009 unités, soit 27% de tous les porcs de la province. Quant aux bovins, elle occupe la **dernière** place avec 805 têtes de bovins seulement, soit 4% des bovins de la province Ngozi.

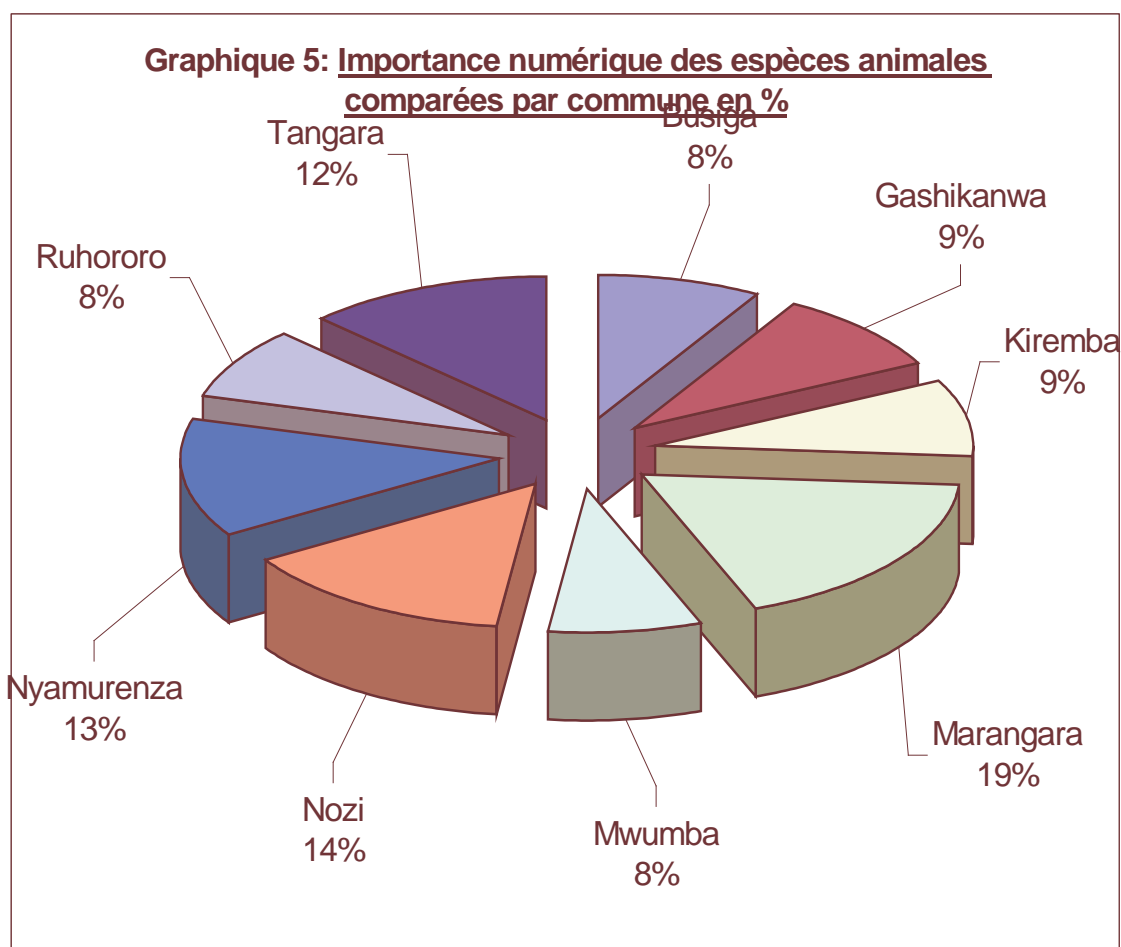
Ses caprins ne représentent que 10% de toutes les chèvres de la province Ngozi, ce qui lui confère la **6^{ème} position** en nombre de caprins de la province. Concernant les ovins, Nyamurenza compte 3.005 unités, soit 9% des moutons de la province, ce qui lui confère la **6^{ème} position** au niveau provincial.

S'agissant de la volaille, la commune Nyamurenza compte 14.300 unités, soit 20% de la volaille de toute la province. Elle occupe ainsi la **2^{ème} position** quant à l'effectif de la volaille dans la province.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Ngozi (2005)/ Têtes

Espèces Communes	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Busiga	1579	1915	10826	2815	4118	21253
Gashikanwa	3046	3117	12672	621	4257	23713
Kiremba	1962	1352	9746	2592	7016	22668
Marangara	1606	7931	19814	3014	14306	46671
Mwumba	1505	2762	11360	1568	3080	20275
Ngozi	5096	3980	13712	1020	12680	36488
Nyamurenza	805	3005	11202	5009	14300	34.321
Ruhororo	2238	4056	9582	1351	4221	21448
Tangara	4175	5770	12690	735	8730	32100
Total	22012	33888	111604	18725	72708	258937

Source DPAE Ngozi



4.1.1. Importance numérique par rapport à la commune

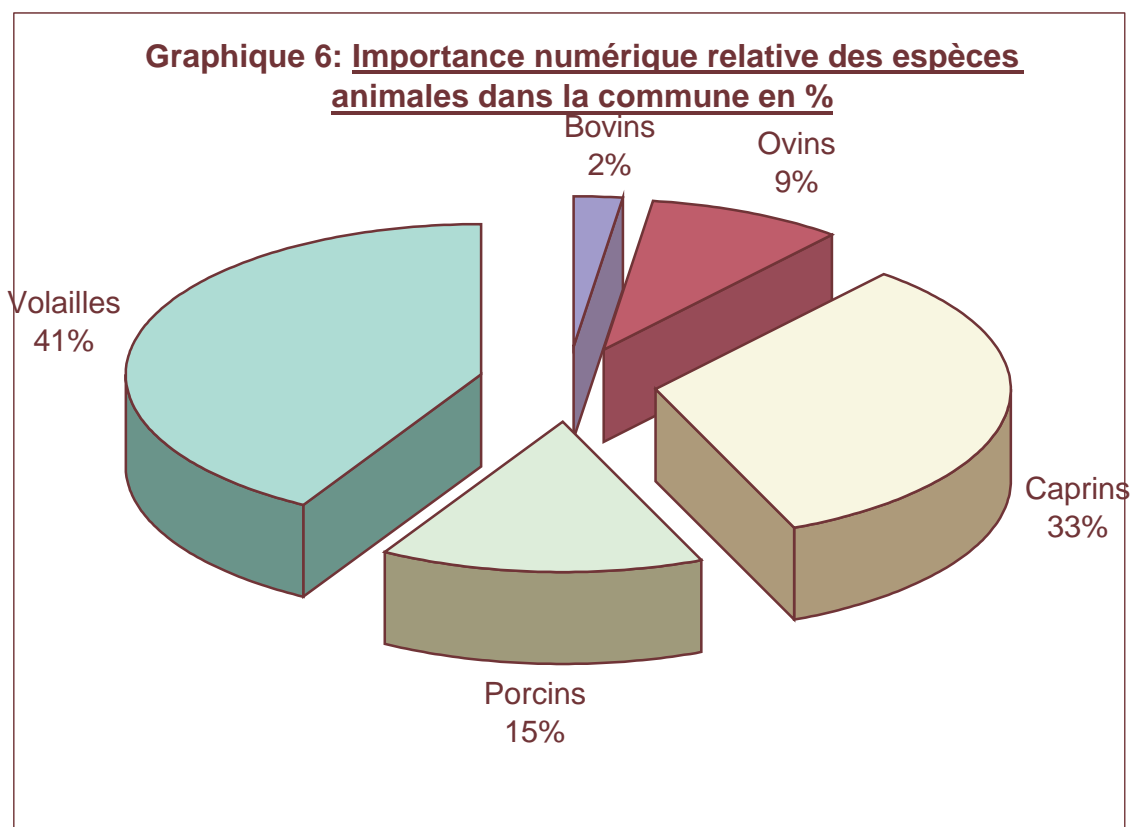
Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante (Graphique 6) :

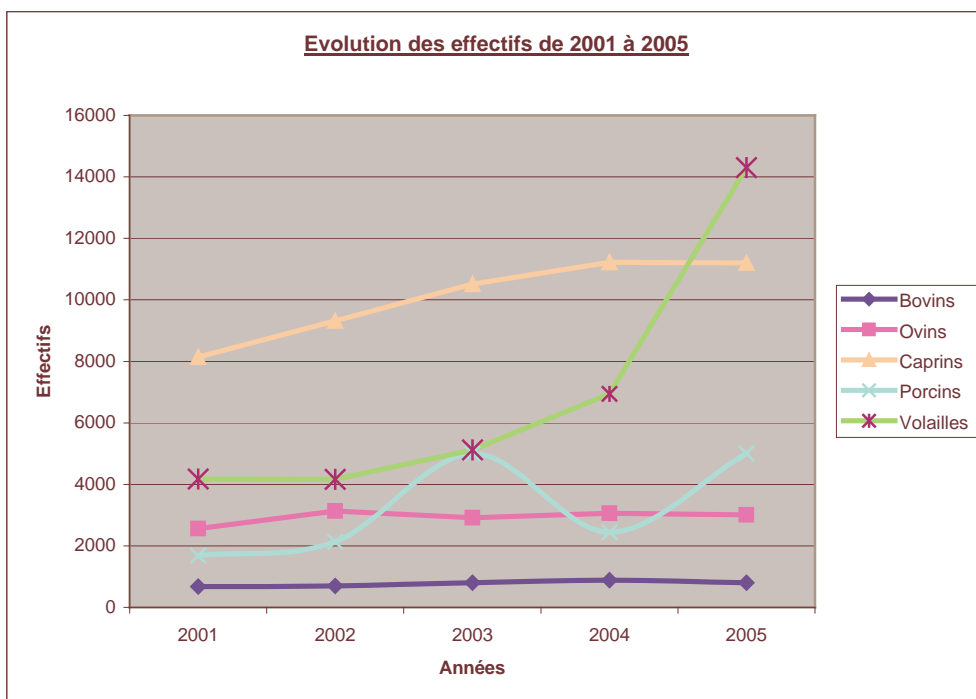
Première espèce : volaille avec 14.300 têtes, soit 42% du cheptel total de la commune (34.321 têtes) ; **deuxième** : caprins avec 33% ; **troisième** : porcins avec 15% ; **quatrième** : ovins avec 9% et **la dernière** espèce les bovins avec 2%.

Tableau 4.2. Evolution des espèces animales (2001-2005)

Année \ Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	675	693	805	880	805	130	19
Ovins	2564	3136	2919	3062	3005	441	17
Caprins	8139	9315	10511	11222	11202	3063	38
Porcins	1686	2137	5001	2442	5009	3323	196
Volaille	4170	4166	5123	6947	14300	10130	98
Total	17234	19447	24359	24553	34321	17087	99

Source DPAE Ngozi





4.2. SYSTEMES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

La commune Nyamurenza n'a pas connu de chute des effectifs du cheptel animal entre 2001 et 2005.

4.2.1. Les bovins

4.2.1.1. Système d'élevage

La commune Nyamurenza compte 805 têtes de bovins.

L'élevage bovin est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et bénéficient de quelques soins de santé de la part de l'éleveur. Le gardiennage est assuré par des bouviers (abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

4.2.1.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Les bovins de la commune Nyamurenza ne représentent que 4% de tous les bovins de la province Ngozi, ce qui place cette commune en dernière position quant au nombre de bovins de la province.

Au niveau communal, les bovins occupent la cinquième place avec 2% du cheptel de Nyamurenza (graphique 6).

Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux de croissance de 19% entre 2001 et 2005 passant de 675 unités à 805 unités.

4.2.2. Les ovins

4.2.1.1. Système d'élevage

La commune Nyamurenza compte 3.005 moutons de race locale seulement.

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), la supplémentation alimentaire n'est pas d'usage, mais les soins vétérinaires sont pratiqués à petite échelle.

4.2.1.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Nyamurenza occupe la sixième place dans la province quant à l'importance numérique des moutons avec 3.005 têtes, soit 9% des ovins de la province.

Au niveau communal, les ovins occupent la quatrième place avec 9% du cheptel communal (graphique 6).

Leurs effectifs ont passé de 2.564 unités en 2001 à 3.005 unités en 2005, accusant ainsi une augmentation de 441 unités, soit un taux d'accroissement positif de 17%.

4.2.3. Les caprins

4.2.3.1. Système d'élevage

La commune Nyamurenza compte 11.202 chèvres dont 244 améliorées et 10.958 de race locale. Cet élevage est prédominant dans toutes les collines de la commune.

Ces animaux sont généralement gardés par les enfants dans les pâturages pour qu'ils ne ravagent pas les cultures. Ils se nourrissent de la verdure et des écorces, qu'ils rencontrent sur leur passage.

Quelques fois les éleveurs pratiquent la castration sur les caprins.

4.2.3.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Avec ses effectifs de 11.202 têtes en 2005, soit 10% des chèvres de la province, Nyamurenza est la 6^{ème} commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

Au niveau communal, les caprins occupent la deuxième place avec 33% du cheptel (graphique 6).

Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, un taux d'accroissement de 38%. Ceci s'explique par le fait que malgré la crise qui a eu ses effets négatifs sur les chèvres, celles-ci se sont bien comportées ; Elles s'adaptent mieux aux conditions alimentaires, résistent à toutes sortes de maladies et se reproduisent relativement vite.

4.2.4. Les porcins

4.2.4.1. Système d'élevage

La commune Nyamurenza compte 5.009 porcs. Comme dans toutes les communes du pays, les porcs sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de la récolte et des restes de la cuisine.

4.2.4.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Avec ses effectifs de 5009 têtes en 2005, soit 27% des porcs de la province, Nyamurenza est la 1^{ère} commune de Ngozi quant à l'importance numérique de tous les porcs de la province.

Au niveau communal, les porcins occupent la troisième place avec 15% du cheptel (graphique 6).

Entre 2001 et 2005, les porcs ont connu une augmentation vertigineuse de 3.323 unités, soit un taux de croissance de 196%. Cette croissance est justifiée par le fait que les porcs se reproduisent très vite et la peste porcine, même s'elle persiste toutes les années, n'a pas affecté l'élevage porcin dans la commune.

4.2.5. La volaille

4.2.5.1. Système d'élevage

La commune Nyamurenza dispose de 14.300 poules de races locales et améliorées, éparpillées dans les ménages et destinées à la production des oeufs et de la viande. Elles sont rustiques, de petite taille et ne donnent que quelques dizaines d'œufs par poule et par an.

4.2.5.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Nyamurenza est la 2^{ème} commune de Ngozi en termes d'importance numérique de la volaille de la province avec 20%.

Au niveau communal, la volaille occupe la première place avec 42% du cheptel (graphique 6).

Leur taux d'accroissement entre 2001 et 2005 est de 98%, soit une augmentation de 10.130 unités au cours de cette période.

Les poules de race locale sont rustiques et résistantes aux maladies et se reproduisent relativement vite ;

4.3. SANTE ANIMALE

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Nyamurenza.

4.3.1. Les principales maladies

Le manque des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'insuffisance de traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont :

Pour :

- a) les bovins : La conjonctivite, les verminoses, la dermatose nodulaire, la théileriose, la fièvre de trois jours, la brucellose et la tuberculose.
- b) les petits ruminants (caprins et ovins) : les verminoses, l'Ecthyma contagieux, la kerato conjonctivite, les dermatoses.

- c) les porcins : verminose et des fois la peste porcine ;
- d) La volaille : La pasteurellose, Newcastle Disease, la pseudo-peste aviaire qui décime les poules (les vaccins ne sont pas disponibles). La coccidiose aviaire.

4.3.2. Modes thérapeutiques et infrastructures zoo-sanitaires

Il n'existe pas à Nyamurenza de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires et des vaccinations. La commune Nyamurenza n'a aucune infrastructure zoo-sanitaire ou de transformation des produits d'élevage. Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles car, il n'existe pas d'officine de vente de produits pharmaceutiques. Devant cette situation, les éleveurs recourent aux commerçants ambulants qui vendent certains produits vétérinaires à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

4.4. PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

La viande et le lait sont les principaux produits de l'élevage.

Dans la commune Nyamurenza, les ovins, les caprins et les porcins sont en général vendus sur pied sur le marché de bétail de Birambi qui se tient chaque samedi et mercredi de la semaine. Il arrive qu'un bovin soit abattu sur les stations de dépulpage et lavage du café le jour de la paie. Les chèvres sont souvent abattues dans des bistrots.

Les peaux sont vendues aux commerçants ambulants venus de Bujumbura, tandis que les os, les cornes et le sang ne sont pas valorisés.

4.5. APICULTURE

L'élevage des abeilles se pratique de manière traditionnelle sur toutes les collines de Nyamurenza par des individus et des associations d'apiculteurs qui produisent du miel pour la consommation locale et pour la vente dans le milieu urbain de Ngozi. C'est à partir de Ngozi que les gens de Bujumbura s'approvisionnent pour leur consommation familiale.

Certains apiculteurs produisent de l'hydromel et de la cire qui sont vendus à la population locale. Ils utilisent des équipements artisanaux et des ruches traditionnelles. L'apiculture moderne est inconnue dans cette commune.

Les principales contraintes connues dans ce domaine sont :

- manque d'encadrement technique ;
- mauvaise organisation des associations pour la gestion et la commercialisation du miel ;
- manque de financements.

4.6. INTERVENANTS

- Les intervenants dans l'élevage : DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique de tous les éleveurs de la commune ;
- Le PRASAB appuie les associations d'éleveurs
- Personnel : Un seul vétérinaire pour toute la commune sans moyens de déplacement et sans matériel adéquat et suffisant.

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES

- Insuffisance de parcours naturels ;
- Manque d'intrants d'élevage ;
- Insuffisance d'encadreurs ;
- Insuffisance de race améliorée;
- Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs ;
- Absence de financement pour le développement du secteur ;
- Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies ;
- Manque d'infrastructures zoo-sanitaires et de transformation des produits d'élevage.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

5.1. PECHE

La pêche ne se pratique dans la commune Nyamurenza, car il n'y a pas de lacs dans cette commune. Elle n'est pas non plus pratiquée dans la Kanyaru.

5.2. PISCICULTURE

En 2001 avec l'appui du projet DAPA et d'autres bailleurs de fonds, 10 étangs d'une superficie moyenne de 200m² ont été installés. Actuellement, la commune Nyamurenza dispose de 7 étangs piscicoles non fonctionnels, d'une superficie moyenne de 180 m² par étang, mais que l'on pourrait relancer par des entretiens. Les espèces qui étaient élevées sont le *Tilapia nilotica*.

Cette activité a été abandonnée avec la fermeture du Projet DAPA.

5.2.1. Principales contraintes

- Aménagement des étangs non-conformes aux normes techniques ;
- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;
- Absence d'une structure d'encadrement technique ;
- Difficultés d'approvisionnement en alevins ;
- Manque de financement ;
- Absence de centre de formation en matière de gestion et conduite des étangs piscicoles ;
- Faible productivité de l'espèce « *Tilapia Nilotica* »

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. BOISEMENT NATUREL

L'inventaire des boisements de la commune Nyamurenza montre que toutes les forêts naturelles ont disparu.

6.2. REBOISEMENTS OU BOISEMENTS ARTIFICIELS

La commune connaît un déficit en bois de toute sorte. Malheureusement, la commune ne dispose pas d'espaces à boiser. L'agroforesterie et la reconversion des vieux boisements seront les voies à privilégier.

Tableau 6.1 : Inventaire des boisements artificiels

Commune	Collines	Types d'essences	Superficie en ha	Propriétaire du boisement			
				Etat (Domanial)	Commune	Privé	Communautaire
Nyamurenza	Birambi	Euc	0,49		0.49		
	Gasezerwa	Euc	100	100			
	Gicu	Euc	3,56	3.56			
		Euc	6,6				6.6
	Shinge	Euc	1.59		1.59		
	Kagoma	Euc	10,38	10.38			
	Kinyovu	Euc	3,8	3.8			
	Mushonge	Euc	3,71		3.71		
		Euc	2,4			2.4	
	Nyamurenza	Grev	4,3		4.3		
	Shoza	Euc	24,3	24.3			
	Mugende	Euc	50	50			
Total			211.13	188.48	9.09	6.96	6.6

Source : Agronome forestier communal

Les boisements artificiels rencontrés dans la commune couvrent une superficie de 211,13 ha dont 9,09 ha appartiennent à la commune et 6,96 ha aux privés, 6,6 ha aux communautés et le reste revenant à l'Etat (188.48 ha). Les boisements domaniaux représentent 89% de la couverture forestière communale

Tableau 6.2: Productions de plants forestiers

Commune	Période	Mode de production (nombre de plants par cas)				
		Privé	Groupement	Commune	Etat	Autres
Nyamurenza	2003	-	14.000	-	-	-
	2004	-	-	-	-	-
	2005	-	-	-	-	-
	Moyenne	-	14.000	-	-	-

Source : Agronome forestier communal

Tableau 6.3 : Quantité de semences forestières utilisées

Commune	Période	Disponibilité par source d’approvisionnement (Kg)			
		Groupement	Privés	Paysans	Autres
Nyamurenza	2003	0.40	-	-	-
	2004	-	-	-	-
	2005	-	-	-	-
	Moyenne	0.40	-	-	-

Source : Agronome forestier communal

Ces semences ont été disponibles par le PREBU(état) et distribuées aux groupements

6.3. L’AGROFORESTERIE

6.3.1. Objectifs de l’agroforesterie

L’agroforesterie est une science nouvellement introduite qui vise à l’aménagement, la gestion et l’amélioration des terres en introduisant des arbres dans les cultures vivrières, dans les pâturages et/ou dans les limites des parcelles paysannes.

Elle a pour objectifs :

- l’alimentation : (Avocats, agrumes, goyaviers) ;
- énergie : bois de chauffe, charbon ;
- fourrage : leucaena ;
- tuteurs ;
- construction : Grevillea et Eucalyptus sont des bois de service et de construction ;
- artisanat : Eucalyptus et Grevillea ;
- haies vives mixtes en courbes de niveau : brise vent ;

- amélioration de la fertilité et amélioration des sols ;
- meilleure intégration de l'élevage pour obtention du fumier ;
- poteaux vivants : ombrage et lutte contre les usurpations de terre (urubibe).

Tableau 6.4. : Types ou systèmes agroforestiers pratiqués

Types	Objectifs	Essences
Agrosylvicoles	Alimentation	Avocatier, goyavier, agrumes
	Energie	Maesopsis eminü, cassia siamea, grevillea robusta, cassia spectabilis
Sylvopastoraux	Fourrage	Leucaena diversifolia
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier
Spécifiques	Lutter contre les usurpations de terre	Euphorbia turicalli

Source : Agronome Forestier Communal

Tous ces systèmes sont éparpillés dans toute la commune.

6.3.2. Les essences utilisées

Les essences agroforestières fréquemment rencontrées à Nyamurenza sont : Grevillea robusta, Cedrella serrullata, Cedrella odorata, Cassia siamea, Leacaena diversifolia, Goyavier, Avocatier.

6.4. EXPLOITATION FORESTIERE

L'exploitation forestière s'opère de manière artisanale et elle concerne : le bois de feu, la production du charbon de bois et la production artisanale des bois sciés.

Tableau 6.5. : Transformation des produits forestiers

Commune	Unités de transformation	Localisation	Nombre
	Menuiseries	Muyange	5
		Birambi	5
		Nyamurenza	6
	Fabrication de charbon	Shoza	1

Source : Agronome forestier communal

La commune ne dispose pas de scieries artisanales, elle compte néanmoins 16 menuiseries et un seul site de fabrication de charbon situé sur la colline Shoza.

Les menuisiers achètent les planches en complément de celles produites localement pour fabriquer des chaises, des armoires et des tables.

6.5. DIFFERENTS INTERVENANTS

Tableau 6.6. Intervenants

Intervenants	Bénéficiaires	Financement	Résultat	Contraintes	Solutions	Début et Fin de l'intervention
1.PREBU	Toute la population	ONGs sous-traitant	14.000 plants produits	Les ONGs qui n'honorent pas les engagements	Changer de stratégies d'intervention	2001-2005

Source : Agronome forestier communal.

6.6. PRINCIPALES CONTRAINTES

- Manque du personnel;
- Manque de moyens matériels et financiers pour la multiplication des plants;
- Faible implication de la population;
- Manque de ressources forestières.

CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

La commune Nyamurenza ne dispose que de 2 usines de dépulpage et de lavage du café. Ces usines de transformation du café cerise en café fully washed sont implantées sur les collines Mushonga et Kagoma.

7.2. ARTISANAT

Dans cette commune de Nyamurenza, l'artisanat de production est peu développé. Seules la menuiserie, la briqueterie et la tuilerie sont pratiquées mais avec de petites unités. L'artisanat de service quant à lui est dominé par la couture, les autres unités ne sont pas dans cette localité. Pourtant cette commune dispose des atouts, car elle est frontalière avec le Rwanda. Ainsi donc, il existe deux types d'artisanat dans cette commune : l'artisanat de production et l'artisanat de service.

7.2.1. L'artisanat de production

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production

Types d'ateliers	Nombre d'unités			Nombre d'individus pratiquant l'artisanat			Nombre de groupements pratiquant l'artisanat		
	2003	2004	2005	2003	2004	2005	2003	2004	2005
Menuiserie	9	16	16	9	16	13	0	0	3
Briqueterie	1	6	6	1	6	0	0	0	6
Tuilerie	4	9	9	4	5	5	0	4	4
Total commune	14	31	31	14	27	18	0	4	13

Source : Administration communale

Il ressort de ce tableau que l'artisanat de production est peu représenté. Seuls trois types d'ateliers sont présents dans cette commune de Nyamurenza. Les habitants de cette commune s'approvisionnent dans les communes limitrophes. (Mwumba, Ngozi et Gashikanwa).

7.2.2. L'artisanat de service

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service

Types d'ateliers	Nombre d'unités			Nombre d'individus pratiquant l'artisanat			Nombre d'individus pratiquant l'artisanat		
	2003	2004	2005	2003	2004	2005	2003	2004	2005
Couture	12	20	22	12	20	22	0	0	0
Soudure	2	1	1	2	1	1	0	0	0
Réparation mécanique	4	4	4	4	4	4	0	0	0
cordonnerie	0	1	1	0	1	1	0	0	0
Total commune	18	26	28	18	26	28	0	0	0

Source : Administration communale

En commune Nyamurenza, l'artisanat de service est représenté principalement par la couture. Ce type d'ateliers est appuyé par les confessions religieuses de Nyamurenza. Les autres unités artisanales sont moins représentées.

7.2.3 Intervenants dans le secteur de l'artisanat

En cette commune de Nyamurenza, seul le centre d'enseignement des métiers de Nyamurenza sous la responsabilité des religieuses de Nyamurenza est fonctionnel. Ce sont donc les religieuses qui interviennent dans ce secteur. Les autres unités ne sont que des ateliers qui ont vu le jour sur l'initiative des particuliers.

7.2.4. Les infrastructures artisanales dans la commune Nyamurenza

Le centre d'enseignement des métiers de Nyamurenza qui autrefois, formait beaucoup de lauréats en métiers n'est pas fonctionnel pour le moment suite à la crise.

Seul, le centre d'enseignement de Nyamurenza tenu par les religieuses appuie ce secteur. Les autres infrastructures sont des micro-entreprises privées.

7.2.5. Structures locales d'encadrement et d'appui au développement artisanal

- Le centre d'enseignement des métiers de Nyamurenza ;
- Les groupements privés

7.2.6. Les principales contraintes

- Après analyse des tableaux précédents, on constate que cette commune se heurte à plusieurs contraintes tant exogènes qu'endogènes : Le manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ;
- L'absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement et la promotion de l'artisanat (humaines, matérielles et financières) ;
- L'inadéquation production-écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans aux micro-crédits et au marché public ;
- Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi ;
- La surpopulation.

CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8.1. MINES ET MINERAIS

Les résultats issus des prospections géologiques de la province Ngozi ne révèlent pas l'existence des gisements de minerais en commune Nyamurenza.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune Nyamurenza dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction se trouvant sur les collines suivantes:

- **Argile** : 4 sites d'exploitation d'argile sur les collines Gasegerwa, Gitare, Shoza et mushonge
- **Latérite** : 2 sites d'exploitation de la latérite sur les collines Mugende et Rurama
- **Gravier** : 1 seul site d'exploitation du gravier sur la colline Gicu ;
- **Moellon** : 3 sites d'exploitation du moellon sur les collines de Gitare et Nyarusange (Kigarama et Buhuma).

CHAPITRE IX : ENERGIE

La commune Nyamurenza est desservie en énergie électrique par la DGHER à partir de la ligne électrique Buye- Nyamurenza avec un seul transformateur.

Un seul centre est desservi pour 30 branchements.

Cette énergie électrique reste insuffisante si l'on regarde le nombre de personnes nécessiteuses. Toutefois, le bois et le pétrole restent les principales sources d'énergie pour la plupart de la population de la commune Nyamurenza.

D'autres sources d'énergie rencontrées à Nyamurenza sont :

- 9 groupes électrogènes dont 1 non fonctionnel ;
- 3 plaques solaires.

CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

La commune Nyamurenza ne dispose pas de marchés mais possède un centre de négoce à Birambi. La commune compte de petites boutiques d'approvisionnement évaluées à 124 ; 81 bistrotts et 2 dépôts des autres produits. Les échanges commerciaux se font à ce centre de négoce ainsi que dans d'autres points de vente et concernent principalement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains.

Les agriculteurs y écoulent du manioc, de la patate douce, du haricot et de la banane et les éleveurs, le bétail sur pied surtout le petit bétail.

Les commerçants qui achètent les produits agricoles et d'élevage sont de Ngozi et du Rwanda. Ils achètent directement auprès des producteurs.

10.2. PRIX ET UNITES DE MESURE

10.2.1. Prix

Les prix sont libéralisés ; les prix ne sont ni fixés ni contrôlés. Seule la taxe communale est imposée aux vendeurs. Les échanges entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transaction se règle par la loi de l'offre et de la demande.

Les facteurs qui déterminent les prix des animaux sont, dans la plupart des cas, l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

10.2.2. Unités de mesure

Les unités de mesure utilisées dépendent aussi bien du type et de l'importance du marché que du volume des produits à commercialiser.

Ainsi, on utilise des mesures universelles qui sont, pour les:

- Grains, la viande... : le Kilogramme (Bascule);
- Huiles, le pétrole (pour lampes domestiques) : le Litre ;
- Bois de chauffe : Stère ;
- Charbon : Sac

On recourt aussi aux mesures consensuelles pour :

- Graines : Casseroles (Igeri ou Ibakure) ;
- Tomates, Haricot : Panier (Igiseke), Casseroles ;
- Tubercules (manioc patate douce) : Tas (Umupfungo), Sac (Umufuko)
- Farine de manioc ou de maïs : Verre (Ikirahuri), le panier, Casseroles,
- Huile de palme et pétrole : bouteilles (Icupa) et bidon (de 5 à 20 litres), vieille bouteille de bière, Anciennes boîtes de tomate ou de Blue band (Ikopo)
- Banane : Régime
- Légumes (Isombe, irara, lenga lenga,...): Botte
- Bois : Fagot (Inkwi)
- Charbon et Fruits: Tas (Umupfungo), Panier

10. 3. INFRASTRUCTURES DE CONSERVATION ET DE STOCKAGE.

Cette section concerne particulièrement plus les produits agricoles que ceux d'élevage et autres. En effet, tous les produits faisant objet de commercialisation dans la commune, n'ont pas d'infrastructures adéquates de conservation ni de stockage.

Avant leur commercialisation, les produits agricoles subissent généralement un traitement post-récolte. Cette phase comprend le conditionnement, la conservation et le stockage pour permettre au producteur d'assurer la disponibilité alimentaire et d'organiser la commercialisation à n'importe quel moment.

10. 3.1. Conservation

A l'absence d'infrastructures adéquates de stockage et de conditionnement à travers la province, une bonne partie de la production est immédiatement vendue après la récolte.

Pour diminuer les pertes causées par de petits insectes ichtyophages et phytophages, les agriculteurs recourent à des méthodes rudimentaires identifiées ci-dessous.

Les modes de conservation des produits agricoles recensés dans la province sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 10.1 : Modes de conservation des produits agricoles

II. Modes de conservation	III. Produits
Sac	Haricots grains, Riz, Sorgho, Petits pois et Maïs grains.
Air libre	Maïs épis et grains ; Pomme de terre.
Panier	Farine de Manioc
Champs	Manioc, Pomme de terre, autres Tubercules
Grenier	Sorgho épis
Hangar	Pomme de terre
Fût	Haricot
Galleries	Colocases, tubercules

Source : Agronome communal de Nyamurenza/ Mars 2006

10.4. SITUATION DES PRINCIPALES RECETTES ET DEPENSES DE LA COMMUNE NYAMURENZA.

Tableau 10.2. Tableau des 10 premières grandes recettes 2005

Taxes pratiquées	Prévisions	Réalisations	%	% des recettes globales
1. Recettes-marchés	12.000.000	8.023.900	66,8	33,4
2. Vente de propriété et bornage	3.000.000	3.987.020	132,9	16,6
3. Amendes Administratives	3.500.000	2.902.050	82,9	12,1
4. Vente bière locale ou artisanale	1.700.000	1.563.300	91,9	6,5
5. Vente de gros bétail sur pied	400.000	896.000	224	3,7
6. Abattage du petit bétail	800.000	829.000	103,6	3,4
7. Location des échoppes et places au marché	2.500.000	720.000	28,3	3,05
8. Impôt sur cycle par engin	864.900	643.000	74	2,6
9. Vente de petit bétail sur pied	650.000	622.000	95,6	2,5
10. Boutiques d'articles divers	1.056.900	618.000	58	2,5

Source : Comptable communal

Tableau 10.3. Tableau des 10 premières grandes dépenses 2005

Dépenses à engager	Prévisions	Dépenses engagées	%	% des dépenses globales
1. Paiement du personnel	5.800.000	6.392.071	110	26,9
2. Paiement des arriérés de salaires 2004-2005	-	1.609.103	-	6,7
3. Frais cérémoniaux	1.000.000	1.511.000	151	6,3
4. Déplacement Admicom en dehors de la province	500.000	1.400.000	280	5,8
5. Entretien véhicule + moto	1.500.000	1.306.500	87	5,5
6. Paiement des arriérés de 93-94	800.000	1.005.243	125,6	4,2
7. Achat carburant	600.000	979.065	163	4,1
8. Entretien des bâtiments administratifs	400.000	966.590	241,6	4,07
9. Achat matériel de bureau	900.000	1.252.710	105,8	5,2
10. Les imprévus (frais de représentation)	-	874.300	-	3,6

Source : Comptable communal

Il ressort des tableaux 10.2 et 10.3 que :

- les recettes-marchés, les ventes des propriétés et bornage et les amendes administratives sont les principales ressources de la commune. Sur les 10 grandes recettes, trois sont supérieures aux prévisions.
- la paie du personnel, les frais cérémoniaux et les déplacements de l'administrateur communal sont les principales dépenses de la commune Nyamurenza ;

- S'agissant des dépenses d'investissement, seul l'entretien des bâtiments administratifs a été fait, prenant ainsi 4% des dépenses globales de la commune

10.5. PRINCIPALES CONTRAINTES LIEES AU COMMERCE

- manque de marchés aménagés ;
- désorganisation du circuit de distribution ;
- faibles productions des cultures vivrières ;
- accès difficile aux crédits par manque de garanties ;
- taux d'intérêt élevé ;
- crainte du risque de la population ;
- faible niveau de formation de la population ;
- faible production étant donné que la commune est surpeuplée

10.6. TRANSPORT

Dans la commune Nyamurenza, on distingue deux types de transport :

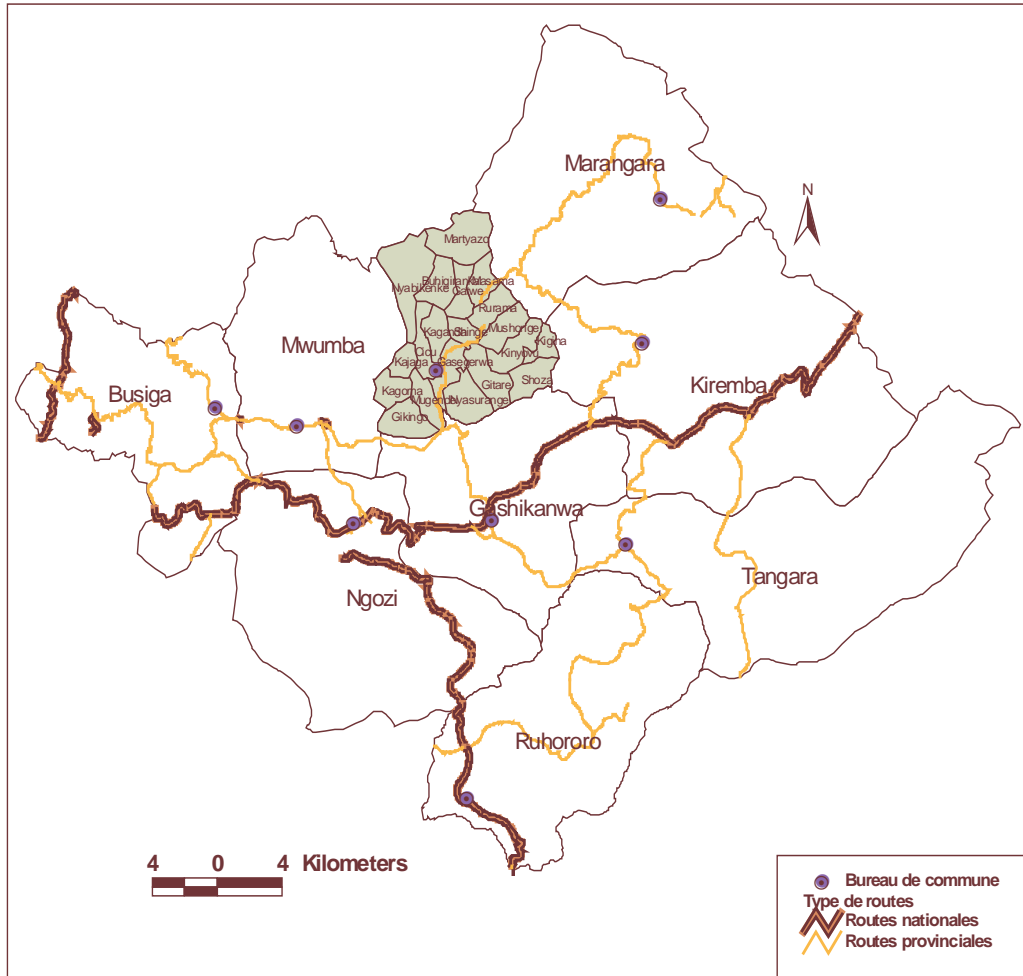
- Le transport routier par véhicules et bicyclettes ;
- Le transport par portage.

Le transport routier est le plus pratiqué et compte 37 routes et pistes dont 1 route provinciale, 3 routes communales et 33 pistes rurales.

Les principales routes désenclavant la commune Nyamurenza sont les routes Nyamurenza-Ngozi de 24Km et Nyamurenza-Birambi de 14Km.

Le pont de Gahwanya, bien qu'il soit en mauvais état, constitue un relai entre Nyamurenza-Birambi.

Carte 2 : Carte du réseau routier dans Nyamurenza



10.7. COMMUNICATION

Dans la commune Nyamurenza , il n'y a ni bureau de poste, ni fax, ni phonie, ni téléphonie fixe.

Elle est cependant couverte par le réseau téléphonique mobile de l'ONAMOB et en partie par Télécel.

10.8. CONTRAINTES LIEES AU TRANSPORT ET COMMUNICATION

La commune Nyamurenza dispose des routes et pistes, mais en mauvais état, ce qui occasionne des accidents, car devenant impraticables pendant la saison pluvieuse.

En outre, l'étroitesse de ces routes devient une contrainte majeure. Quant à la communication, il faut signaler que la longue distance qui la sépare du chef-lieu de la province fait qu'elle ne soit pas couverte par la plupart des téléphonies mobiles installées dans la province

10.9. TOURISME

La commune Nyamurenza ne dispose pas de sites touristiques, d'où le type d'attraction touristique est pratiquement faible. Elle dispose néanmoins d'un patrimoine culturel composé de groupes de danseurs « Intore », « Ingoma » (Tambourinaires) et des danses folkloriques.

10.10. HOTELLERIE

La commune Nyamurenza ne dispose pas d'hôtels

10.11. INSTITUTIONS FINANCIERES

Aucune banque commerciale, aucune banque de développement et aucune compagnie d'assurance n'est implantée dans la commune Nyamurenza. Cette dernière dispose néanmoins de 2 institutions de micro- finance : UCODE et la COOPEC installées au chef-lieu de la commune.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble des mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer un développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Dans la commune Nyamurenza sont regroupés dans cette catégorie des vulnérables :

- les enfants en difficultés ;
- les personnes ayant subi des violences, en l'occurrence les violences sexuelles ;
- les veuves et les veufs ; les mères célibataires ; les handicapés ;
- les vieilles et les vieux etc.

11.1.1. Enfants en difficultés

Dans ce paragraphe, il sera traité les cas des enfants sinistrés de guerre, des enfants de la rue et dans la rue, des orphelins de père et de mère pour causes de guerre, du SIDA et de mort naturelle. Il sera également analysé les cas d'enfants chefs de ménages et d'enfants indigents. Les enfants appartenant à toutes ces catégories ayant en commun des difficultés diverses (comme l'abandon des études, nonaccès aux soins de santé, malnutrition, manque d'habits ...) qui les poussent au désespoir et à la perte du goût de vivre dans la société.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans les communes de Ngozi (en 2005)

Commune	Nbre d'enfants sinistrés de guerre		Nbre d'enfants de la rue	Nbre d'enfants dans la rue	Nbre d'enfants orphelins de père et de mère			Nbre d'enfants Chefs de ménage	Nbre d'enfants indigents	Nbre d'enfants Soldats
	Ds les camps	Sur collines			De guerre	du sida	Mort naturelle			
Marangara	354	1509	703	977	2332	144	2852	497	4221	124
Kirembe	133	1088	226	325	574	95	1033	558	2867	86
Ruhororo	1705	9661	154	243	890	41	884	579	4232	251
Mwumba	341	267	43	245	561	52	3039	260	3875	40
Tangara	184	1772	230	342	1340	137	1470	431	5010	91
Ngozi	39	268	591	547	1557	686	1611	519	4774	162
Nyamurenza	0	139	212	490	89	115	506	173	2200	0
Gashikanwa	565	249	1	219	234	52	880	453	3125	53
Busiga	31	205	243	417	34	43	1103	371	2620	61
Total Province	3352	15158	2403	3805	7611	1365	13378	3842	32924	868

Source : Administration communale

La commune Nyamurenza compte 1 % d'enfants sinistrés de guerre que compte la province. Le nombre d'enfants de la rue et dans la rue représente respectivement 9 % et 13 % de chaque catégorie. Les enfants chefs des ménages représentent 5 % du total provincial de cette catégorie. Un autre problème non moins important dans la commune est celui des enfants orphelins qui représentent 3 % du total provincial.

11.1.2. Victimes des violences

Tableau 11.2. : Situation des victimes de violences en 2005.

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes
Busiga	10	12	8	9	10	6	0	6	8	8
Gashikanwa	2	4	1	0	0	0	2	1	0	0
Kirembe	11	7	5	0	0	0	0	0	0	0
Marangara	7	5	8	0	0	2	2	2	0	0
Mwumba	6	8	17	4	10	2	4	5	0	0
Ngozi	337	223	197	86	17	123	80	63	18	17
Nyamurenza	10	6	2	0	1	5	0	0	0	0
Ruhororo	25	9	3	0	0	8	1	0	0	0
Tangara	10	1	2	0	0	0	0	1	0	0
Total province	418	275	243	99	38	146	89	78	26	25

Source : Chefs des collines (Administration locale)

Le total provincial des cas de violences recensés est de 1073. La commune Nyamurenza compte 18 cas de viols dont 5 cas sont pris en charge.

11.1.3. Veufs et mères célibataires

Tableau 11.3. Situation des veufs, mères célibataires et indigents en 2005.

Communes	Nbre de veufs appuyés		Nbre de veufs à appuyer		N.M.C.	Nbre d'indigents	
	H	F	H	F		H	F
Ngozi	1002	2202	1848	1824	1684	3823	6366
Busiga	1804	2152	1472	1658	555	2011	2639
Gashikanwa	489	1689	182	434	248	2392	3358
Ruhororo	560	1628	455	1624	450	2655	4220
Nyamurenza	356	448	305	294	249	1842	2063
Tangara	861	1452	1168	1654	928	1803	1853
Kiremba	437	549	1042	1724	541	1055	1304
Marangara	673	1066	709	1789	581	5338	5409
Mwumba	342	1099	325	1022	287	2418	2418
Total	6524	12285	7506	12023	5523	23337	29537

Source: Administration communale

N.M.C. : Nombre de mères célibataires.

La commune Nyamurenza compte un nombre important de veufs, de mères célibataires et d'indigents. Cela est dû en grande partie à la crise socio-politique qu'a connue le pays. Des 52.874 indigents de la province, Nyamurenza compte 19 %. Les mères célibataires représentent 30 %, tandis que les veufs à appuyer représentent 19 % du total provincial de cette catégorie.

11.1.4. Personnes handicapées

La commune Nyamurenza compte un grand nombre d'handicapés, mais il n'existe pas de structures de l'Etat qui s'occupe de ces derniers.

Nyamurenza compte 7% de l'effectif provincial des personnes handicapées. Les groupes les plus représentatifs sont les handicapés de naissance, des suites des accidents et de guerre représentant respectivement 12 et 7% pour les deux dernières catégories.

Tableau 11.4 : Situation des personnes handicapées

<u>Communes</u>	Viol			Guerre			Violences familiales			Naissances			Accidents			Maladies et autres			Totaux		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Busiga	11	11	22	12	6	18	48	53	101	131	47	178	119	81	200	116	119	235	437	317	754
Gashikanwa	0	2	2	31	36	67	66	36	102	75	58	133	69	46	115	7	7	14	248	185	433
Kiremba	1	7	8	107	29	136	99	93	192	376	264	640	93	43	136	0	0	0	676	436	1112
Marangara	0	10	10	641	318	959	116	164	280	313	257	570	642	749	1391	0	0	0	1712	1498	3210
Mwumba	0	1	1	52	30	82	14	33	47	129	145	274	75	50	125	0	0	0	270	259	529
Ngozi	0	6	6	81	31	112	0	0	0	163	141	304	120	57	177	0	0	0	364	235	599
Nyamurenza	1	12	13	25	2	27	9	7	16	136	111	247	53	27	80	186	190	376	410	349	759
Ruhororo	0	18	18	100	69	169	40	30	70	66	61	127	87	49	136	10	3	13	303	230	533
Tangara	0	1	1	53	31	84	7	2	9	80	48	128	45	31	76	29	25	54	214	138	352
Total	13	68	81	1.102	552	1.654	399	418	817	1.469	1.132	2.601	1.303	1.133	2.436	348	344	692	4634	3647	8281

Source : Administration communale

11.2. REINTEGRATION, REINSERTION ET REHABILITATION

11.2.1. Les rapatriés et les dispersés

D'après le HCR, la commune Nyamurenza compte 584 rapatriés, soit 6 % du total provincial.

Tableau 11.5. Effectifs des rapatriés

Communes	Rapatriés		Total					
	Facilités	Spontanés	2006	2005	2004	2003	2002	2002/2006
Busiga	21	0	21	101	82	83	128	415
Gashikanwa	3	0	3	39	156	58	43	299
Kirembe	78	0	78	442	638	326	405	1889
Marangara	24	0	24	151	265	127	119	686
Mwumba	35	0	35	320	348	211	312	1226
Ngozi	20	0	20	224	233	144	180	801
Nyamurenza	15	0	15	98	86	152	233	584
Ruhororo	68	0	68	1012	588	393	195	2256
Tangara	24	0	24	292	341	264	223	1144
Total	288	0	288	2679	2737	1758	1838	9300

Source : HCR/Juillet 2006

Tableau 11.6. Effectifs des dispersés

Communes	Nombre de dispersés		
	H	F	T
Busiga	97	125	222
Nyamurenza	8	13	21
Gashikanwa	9	32	41
Ngozi	278	322	600
Ruhororo	24	42	66
Marangara	74	96	170
Mwumba	40	42	82
Kirembe	77	67	144
Tangara	-	-	-
Total	607	739	1346

Source : Projet PARESI

Selon le Projet PARESI, Nyamurenza compte 21 dispersés sur un total provincial de 1346 soit 2% des dispersés de Ngozi.

11.2.1. Les intervenants

La commune Nyamurenza est l'une des communes de la province Ngozi victime de la crise de 1993. En plus des difficultés dans lesquelles vivaient la population, se sont ajoutés des problèmes sociaux de tout genre. Ainsi, des ONGs comme des associations sont intervenus pour réduire la vulnérabilité de la population. Ces intervenants sont : PAM, PRASAB, SWAA Burundi, CPLS, CARE, Ligue ITEKA, GIRITEKA et les associations locales.

11.2.2. Contraintes

- Moyens limités face aux problèmes très nombreux ;
- La mauvaise définition de l'indigence ;
- La déchirure du statut social ;
- La complicité de l'autorité locale dans l'établissement des bénéficiaires des aides ;
- La mauvaise coordination des aides ;
- La non implication de l'Etat dans l'action sociale ;

11.3. HABITAT

11.3.1. Généralités

La plupart de la population de la commune Nyamurenza habite encore dans des maisons sans confort. Ceci dit : sans électricité et eau potable.

En ce qui concerne le matériel utilisé dans les constructions, 65 % des maisons de la commune Nyamurenza sont en pisé, 34% en briques adobes et 1% en briques cuites.

Avant la crise, l'habitat s'améliorait progressivement en commune Nyamurenza ; les huttes tendaient à disparaître.

11.3.2. Situation actuelle

11.3.2.1. Le type d'habitat rencontré dans la commune

- Habitat regroupé :

L'habitat regroupé est estimé à 0%.

- Habitat dispersé :

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur toute la circonscription administrative.

L'habitat dispersé est estimé à 100%.

11.3.2.2. Qualité de l'habitat rural

Les types de murs des maisons rencontrées, selon l'ordre de fréquence, dans la commune Nyamurenza sont les suivants :

1. Maisons en pisé ;
2. Maisons en briques adobes ;
3. Maisons en briques cuites ;
4. Maisons en pierres ;

L'amélioration de l'habitat a été toujours caractérisée par :

- Les types de toitures.

Parmi les toitures rencontrées, il y a prédominance des maisons avec tôles ondulées.

Une autre partie des maisons est couverte de pailles et de tuiles.

L'amélioration de l'habitat a été toujours appréciée par le type de toiture.

A Nyamurenza, la situation se présente comme suit :

- Nombre de maisons couvertes de tôles : 39% ;
- Nombre de maisons couvertes de Tuiles : 33% ;
- Nombre de maisons couvertes de chaumes : 28%.

- Les types de pavement.

Les maisons dont le pavement est en terre battue prédominent. Très peu sont les maisons en matériaux durables ou semi-durables dont le pavement est en carrelages locaux ou en ciment.

De ce qui précède, on conclut que très peu de gens se construisent des maisons durables, d'aspect moderne avec des toilettes bien entretenues.

11.3.3. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Le bois de construction est très rare dans la commune de Nyamurenza. Concernant les autres matériaux locaux de construction, on trouve le moellon sur les collines Nyarusange et Gitare ; l'argile sur les collines Gitare, Mugende et Gasegerwa.

11.3.4. Matériaux importés

Les matériaux importés comme le ciment, les tôles ne sont pas facilement accessibles car ils coûtent chers.

11.3.5. L'incidence de la crise sur l'habitat

Pendant la crise, 299 maisons ont été détruites. Aujourd'hui, seulement 176 maisons ont été reconstruites par HCR et CISV.

11.3.6. Contraintes

- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;
- Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ;
- Non respect des normes pour les produits fabriqués.

CHAPITRE XII : SANTE

12.1. SITUATION SANITAIRE DE LA COMMUNE NYAMURENZA EN 2005

Selon le DPS Ngozi, la commune Nyamurenza comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires ;
- l'insuffisance des ressources humaines ;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

La commune Nyamurenza compte : 3 centres de santé fonctionnels et ne dispose d'aucune officine privée de vente des produits pharmaceutiques.

12.1.1. Répartition des infrastructures sanitaires par zone

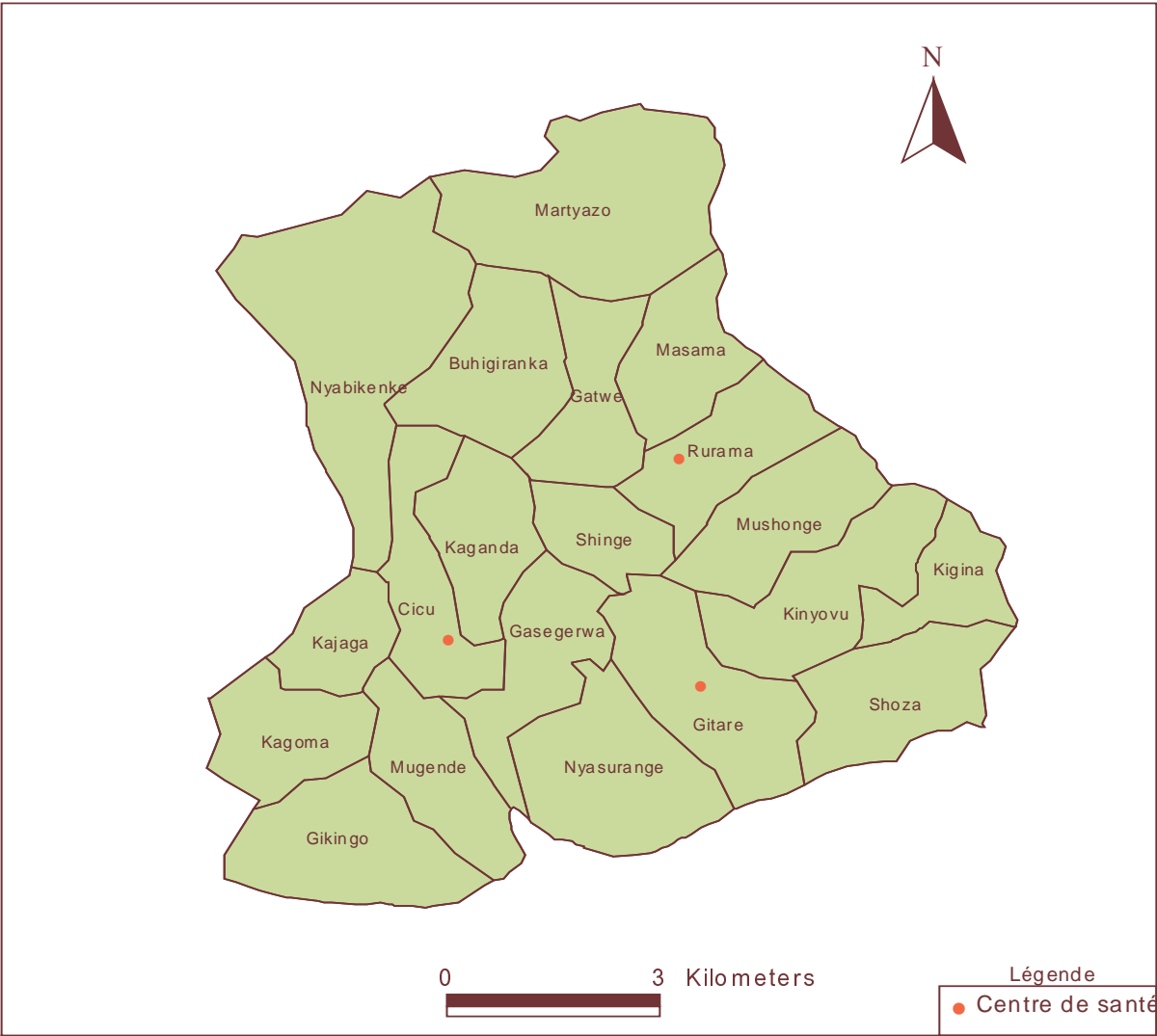
Tableau 12.1 : Répartition des CDS par zone

Zone	CDS	Colline d'implantation	Etat des infrastructures	statut
Birambi	Rurama	Rurama	incomplet	Public
Nyamurenza	Gitare	Gitare	incomplet	Public
	Nyamurenza	Gicu	Incomplet	Agréé

Source : Secteur de santé

La commune Nyamurenza compte 3 centres de santé pour 20 collines, soit un centre de santé pour 10 collines.

Carte n°4 : Localisation des structures sanitaires



12.1.2. Epidémiologie

La situation sanitaire présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes :

- le paludisme ;
- les pneumonies chez les moins de 5 ans ;
- les diarrhées chez les moins de 5 ans ;
- la malnutrition ;
- la dysenterie.

Tableau 12.2 : Situation épidémiologique de Nyamurenza en 2005

CDS	Paludisme		Pneumonies – 5 ans		Diarrhées –5 ans		Malnutrition		Dysenterie	
	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès
Rurama	14352	6	2460	0	192	0	13	0	9	0
Gitare	8328	0	1176	0	17	0	36	0	21	0
Nyamurenza	22356	0	4752	0	300	0	31	0	32	0
Total	45036	6	8388	0	509	0	80	0	62	0

Source : Secteur de santé

La situation épidémiologique de Nyamurenza montre que le paludisme est la maladie la plus fréquente de la province et qui emporte plus de vies humaines que les autres pathologies.

Des problèmes de santé temporaires sont également mentionner, il s'agit des :

- parasitoses intestinales ;
- maladies à protozoaires ;
- gastrites ;
- plaies et traumatismes ;
- conjonctivite ;
- IRA.

12.1.3. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

L'insuffisance des équipements dans les centres de santé constitue une contrainte majeure à la prise en charge des malades. Tous les 3 CDS totalisent 22 lits, ce qui, ne permet pas l'hospitalisation de tous les nécessiteux.

Le tableau 14. 3 montre la capacité d'accueil et les fréquentations des établissements sanitaires de Nyamurenza.

Tableau 14. 3 : Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires/2005

Zone	Nom du CDS	Nbre de consultations	Nbre de lits	Nbre d'hospitalisés
Nyamurenza	Gitare	11280	5	24
	Nyamurenza	28620	12	468
Birambi	Rurama	18516	5	468
Total	3	58416	22	960

Source : Secteur de santé

La commune Nyamurenza dispose de 22 lits pour une population de 63.078 habitants, soit un lit pour 2867 personnes.

12.1.4. Le personnel

L'insuffisance du personnel soignant reste un handicap majeur à la bonne marche des services dans les centres de santé publics. Le tableau suivant montre la répartition du peu de personnels dont disposent les centres de santé de Nyamurenza.

Tableau 12. 4 : Répartition du personnel par CDS

CDS	Infirmier A ₂	Infirmier A ₃	Personnel d'appui	TPS
Rurama	1	1	5	
Gitare	0	2	5	
Nyamurenza	1	1	18	
Total	2	4	28	1

Source : Secteur de santé

La commune compte 6 infirmiers pour une population de 63.078, soit un infirmier pour 10.513 personnes. La commune connaît un manque criant d'infirmiers.

12.1.5. La médecine traditionnelle

En ce qui concerne la médecine traditionnelle, la commune Nyamurenza compte 62 tradithérapeutes dont un seul a des liens avec la médecine moderne, ainsi que 30 accoucheuses traditionnelles dont 15 (50%) formées et ayant un kit complet.

12.1.6. Infection au VIH/SIDA

La commune Nyamurenza dispose d'un seul centre de dépistage du VIH/SIDA. La situation se présente comme suit :

- 141 PVVS sont prises en charge médicalement contre les IO ;
- Aucune PVVS sous ARV n'est connue ;
- 2 associations oeuvrent dans la lutte contre le VIH/SIDA

IO : Infections opportunistes

ARV : Anti- rétro- viraux

12.1.7. La vaccination

Dans tous les 3 CDS, le personnel offre les services de vaccination. Les maladies évitées par la vaccination sont celles reconnues par le programme élargi de vaccination dans tout le pays.

Il s'agit de : la tuberculose, la poliomyélite, la coqueluche, le tétanos, la diphtérie, les méningites bactériennes, l'hépatite virale B et la rougeole.

Le tableau ci-dessous montre les réalisations.

Tableau 12.5 : Données sur la vaccination

CDS	VAT ₂ et plus	BCG	P ₃	Pentavalent ₃	VAR
Rurama	593	644	572	576	649
Gitare	322	411	374	413	377
Nyamurenza	621	1519	1519	1508	1317
Total	1536	2574	2465	2497	2343

Source : Secteur de santé

12.1.8. Santé de la mère et l'enfant

L'insuffisance des équipements et des locaux constitue une contrainte majeure dans la réalisation des accouchements. Très peu d'accouchements sont réalisés dans les CDS. Les services de planning familial et les services prénataux sont disponibles dans tous les centres de santé même s'ils ne sont pas suffisamment fréquentés.

Tableau 12.6 : Données sur la santé de la mère et de l'enfant

CDS	Couverture contraceptive	CPN3	Nbre d'accouchements assistés
Rurama	1257	1232	13
Gitare	603	452	7
Nyamurenza	203	3946	141
Total	2063	5630	161

Source : Secteur de santé

12.2. INTERVENANTS

Le bureau provincial de la santé de Ngozi apporte un appui technique et matériel. Handicap International France appuie les 2 centres de santé publics dans la gestion à base communautaire.

12.3. EAU

La commune Nyamurenza dispose de 168 sources d'eau aménagées dont 98 en bon état et 44 bornes fontaines dont 27 seulement fonctionnelles. Alors que les normes pour un approvisionnement en eau optimal sont de 1 point d'eau par 500m dans la commune de Nyamurenza on recense 1 point d'eau au 0,74 Km². Ce qui est insuffisant car en dessous des normes.

Le nombre de ménages par point d'eau est de 98.

Toutes ces infrastructures s'avèrent insuffisantes pour desservir la population de la commune estimée à 63.078 habitants. Il faut signaler en outre que la répartition de ces infrastructures à travers les collines est inégale.

La population devrait être sensibilisée pour l'entretien et réparation des points d'eau défectueux.

Il faut signaler qu'il existe encore 30 sources d'eau non encore aménagées.

12.3.1. Situation des réseaux d'adduction d'eau de la commune Nyamurenza

Tableau 12.7.Situation des réseaux d'adduction d'eau

Zone	Collines	Nom du réseau	Date de mise en fonction	Bornes fontaines			Nombre de collines		Linéaire (km)	Nombre de réservoirs	Mode production	Respons	Bailleur
				Total	F	NF	D	ND					
Nyamurenza	Nyarusange	Nyaru Sange-Rurama	2000	18	10	8	6	0	8	4	Gravitaire	RCE	Twitezimbere
Nyamurenza	Nyarusange	Nyaru Sange-Gicu	1989	3	1	2	3	0	5	2	Gravitaire	RCE	Paroisse Nyamurenza
Giheta Nyamugari (Marangara)	Marangara Gicumbi Runda	Gikomero	2002	23	16	7	2	0	14	13	Gravitaire	RCE	PREBU
Total	3	3		44	27	17	11	0	27	19			

Source : Régie communale de l'Eau

La commune Nyamurenza dispose de peu de réseaux d'adduction d'eau et comme dans d'autres communes, l'entretien de ces derniers laisse à désirer ; 17 bornes fontaines sur 44 mises en place sont non fonctionnelles, soit 38.6%

12.3.2. Principales contraintes

- Mauvais fonctionnement des Régies Communales de l'Eau (RCE) ;
- Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ;
- Tarissement des sources pendant la saison sèche ;
- Méconnaissance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants.

CHAPITRE XIII : EDUCATION

13. 1. GENERALITES

L'enseignement dans la commune Nyamurenza est caractérisé par l'insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires, le manque du personnel enseignant, le manque de manuels des élèves et des enseignants ainsi que par un nombre très important d'élèves à scolariser.

13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

Carte n° 4 : Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



13.2.1. Enseignement primaire :

En commune Nyamurenza, l'enseignement primaire est caractérisé par l'insuffisance d'écoles implantées dans les différentes zones et collines. Toutes les classes sont surpeuplées, ce qui ne permet pas d'individualiser l'enseignement. Le taux d'admission à l'enseignement secondaire reste très bas.

Tableau 13.1. : Situation des écoles primaires dans différentes zones et collines de Nyamurenza (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio élèves/enseignant
				CC	C.Inc.	G	F	T			
Nyamurenza	Kagoma	Kagoma	8	x		317	228	545	9	68	60
	Mugende	Mugende	6		x	252	225	477	6	79	79
	Gitare	Gitare	7	x		282	301	583	6	83	97
	Nyamurenza1	Gicu	16	x		1108	907	2015	21	126	95
	Nyabikenke	Nyabikenke	6	x		236	191	427	8	71	53
	Nyamurenza2	Gicu	12	x		386	439	875	15	72	58
Birambi	Gatwe	Gatwe	6	x		507	493	1000	10	166	100
	Matyazo	Matyazo	6	x		298	222	520	7	86	74
	Kinyovu	Kinyovu	9	x		920	221	1141	10	126	114
	Rurama	Rurama	6	x		386	357	743	12	123	61
Total	10	10	82	9	1	4692	3634	8326	103	101	81

Source : DPE Ngozi

Le tableau 13.1. se résume de la manière suivante :

- Nombre d'écoles : 10 écoles fonctionnelles avec 1 à cycle incomplet.
- Nombre de salles de cours : 82
- Nombre d'élèves : 8.326 dont 3.634 filles (47%)
- Nombre d'enseignants : 103 dont 41 femmes (40%)
- Ratios : 101 élèves par salle, 80 élèves par enseignant

Les ratios élèves/ salle de classe et élèves/ enseignant sont très élevés, cela est dû entre autre à la récente décision du Gouvernement de la gratuité de l'enseignement dans toutes les écoles primaires gratuites. Une bonne mesure certes, mais il faudrait augmenter les infrastructures pour désengorger celles qui existent ; et recruter de nouveaux enseignants.

13.2.2 Enseignement secondaire

Tableau 13.2.: Situation des écoles secondaires dans les différentes zones et collines de Nyamurenza (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/enseignants
				CC	C.Inc	G	F	T			
Nyamurenza	LPC Nyamurenza	Gicu	9	x		266	195	461	16	51	29
Birambi	CC Kinyovu	Kinyovu	4	x		123	71	194	4	48	48
Total	2		13	2		389	266	655	20	50	32

Source : DPE Ngozi

NB : Pour les collèges communaux, le cycle incomplet est celui qui n'atteint pas la 10^{ème} année.

Le tableau 13. 2. peut se résumer comme suit :

- Nombre d'écoles : 2 écoles secondaires dont un collège communal et un lycée pédagogique à cycle complet situés dans les zones Birambi et Nyamurenza sur les collines Kinyovu et Gicu ;
- Nombre de salles de cours : 13 ;
- Nombre d'élèves : 655 dont 266 filles (40,6%) ;
- Nombre total d'enseignants : 20 ;
- Ratios : 50 élèves par salle, 32 élèves par enseignant ;

L'enseignement secondaire général dans la commune Nyamurenza est caractérisé par l'insuffisance du matériel didactique, et des enseignants permanents qualifiés.

Il faut noter que :

1. le système de vacatariat est pratiqué dans ces écoles à cause du manque du personnel enseignant qualifié.
2. dans la commune scolaire de Nyamurenza :
 - le taux brut de scolarisation est 68,5% ;
 - le taux net de scolarisation est 42,7% ;
 - Le taux de redoublement est de 22,2% ;
 - le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 19,8% ;
 - Le taux de scolarisation des filles dans la province est de 82%.

13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

13.3.1. Enseignement des métiers

Tableau 13.3. Situation des écoles de métiers dans les zones et collines de Nyamurenza (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Eleves/enseignants
				CC	C.Inc	G	F	T			
Nyamurenza	CEM Nyamurenza	Gicu	6	x	-	21	46	67	6	12	11
	CEM Gasegerwa	Gasegerwa	2	x	-	6	10	16	2	8	2
Total	2	2	8	2		27	56	83	8	10	10

Source : DPE Ngozi

L'enseignement des métiers en commune Nyamurenza reste encore peu développé malgré la grande masse d'écoliers qui sont inoccupés après l'école primaire. Cet enseignement professionnel a beaucoup souffert des conséquences de la crise et n'a encore ouvert totalement ses portes pour travailler au même rythme qu'avant la crise

Le tableau précédent se résume comme suit :

- Nombre d'écoles : 2
- Nombre de salles de cours : 8
- Nombre d'élèves : 83 dont 56 filles (67%)
- Nombre d'enseignants :8
- Ratios : 10 élèves par salle, 10 élèves par enseignant

13.3.2. Ecoles religieuses/Yagamukama

La concentration des salles de classes Yaga Mukama au chef- lieu de la commune de Nyamurenza s'explique par le fait que les parents n'ont pas encore compris l'avantage de l'enseignement formel.

- Nombre d'écoles : 4
- Nombre de salles de cours : 18
- Nombre d'élèves : 1736 dont 1163 filles (67%)
- Nombre d'enseignants :23
- Ratios :96 élèves par salle, 75 élèves par enseignant

13.3.3. Centre d'alphabétisation

Il n'y a pas eu d'alphabétisation au cours de cette dernière année

13.4. ACTIONS A MENER

- Construire 6 nouvelles écoles primaires dans la zone Nyamurenza sur les collines de Kajaga, Gikingo, Kaganda, Gasegerwa et Nyarusange et 4 dans la zone Birambi sur les collines Masama, Shoza, Buhigiranka, Kabashi et Kigina ;
- Construire un Collège Communal sur la colline de Gatwe en zone Birambi. ;
- Ajouter 4 salles de classe au Collège Communal de Kinyovu ;
- Réhabiliter les EP Nyamurenza 1 et 2, Nyabikenke, Martyazo, Gitare et le home pour enseignants de Gatwe ;
- Parachever les EP Mugende et le CO CO Kinyovu et le bloc administratif du LP Communal de Nyamurenza ;
- Construire un bloc administratif au chargé de la carte scolaire ;
- Construire le bloc administratif de l'inspection communale de l'enseignement et le home pour les enseignants du COCO Kinyovu et son bloc sanitaire ;
- Octroyer au Chargé de la carte scolaire le moyen de déplacements afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune ;
- recruter le personnel enseignant ;
- motiver le personnel enseignant en leur octroyant des parcelles pour ériger des logements.

CHAPITRE XIV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La population de la commune Nyamurenza est formée majoritairement par des jeunes dont la plupart n'ont pas pu avoir accès à l'école à cause notamment de l'insuffisance des infrastructures scolaires et de la pauvreté.

Cette jeunesse non scolarisée n'est pas non plus suffisamment occupée par l'agriculture qui constitue la principale activité et source de revenus de la population rurale étant donné que la commune Nyamurenza connaît une pression démographique très accrue. Cependant, il existe, dans la commune Nyamurenza, des structures d'encadrement de la jeunesse. L'organisation de l'encadrement de la jeunesse se fait à travers trois types d'associations, à savoir : les associations sportives, les associations culturelles et les associations d'entraide.

14.2. SPORTS

La commune Nyamurenza n'est pas très dotée en infrastructures sportives eu égard à sa population. Il est à noter aussi que les quelques infrastructures existantes ne sont pas bien entretenues. Il s'avère impérieux de redresser la situation en tenant compte des besoins.

Tableau 14.1. Infrastructures sportives

Collines	Infrastructures	Année de création	Equipé Oui/Non	Etat bon/mauvais	Structure de gestion et d'entretien
Kaganda	Football		Non	Mauvais	Administration
Buhigiranka	Football		Non	Mauvais	Administration
Mushonge	Football		Non	Mauvais	Administration
Shoza	Football		Non	Mauvais	Administration
Gicu	Volleyball		Non	Mauvais	Administration

Source : Administration communale

Tableau 14.2. Clubs et associations sportifs

Collines	Noms des associations/Clubs	Types d'activités	Equipé Oui/Non	Composition	
				H	F
Birambi	Equipe Birambi	Football	Non	50	0
Nyamurenza	Equipe Nyamurenza	Football	Non	48	0
Nyamurenza	Club Nyamurenza	Athlétisme	Non	14	0

Source : Administration communale

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Le patrimoine culturel de la commune Nyamurenza n'est pas très riche en ce qui concerne les infrastructures culturelles et les quelques infrastructures existantes sont concentrées au chef- lieu de la commune et leur entretien laisse à désirer. Sur le plan folklorique, on retrouve dans la commune Nyamurenza des danses traditionnelles.

14.3.1. Infrastructures culturelles

Tableau 14.3. Infrastructures à caractère culturel

Commune	Infrastructures	Colline d'implantation	Année de création	Equipé oui ou non	Etat bon ou mauvais	Structure de gestion et d'entretien
Nyamurenza	-Centres de lecture et d'animation culturelle	Gicu	2005	Non	Bon	Comité de gestion élu par les utilisateurs
	-salle de cinéma	Gicu	2005	Non	Bon	Comité de gestion élu par les utilisateurs
	-salle de théâtre	Gicu	2005	Non	Mauvais	Privé
	-monuments	Gicu	2005	Non	Mauvais,	Administration

Source : Administration communale

14.3.1.1. Espaces culturels

Le Conseil National de Lutte Contre le SIDA (CNLS) a financé, en 2005, la construction d'un centre pour jeunes dans le cadre de l'encadrement de la jeunesse.

Ce centre est géré par un comité qui a été élu par des associations de jeunes.

14.3.1.2. Monuments

Le monument de l'Unité Nationale a été érigé à côté du bureau communal, cependant, l'entretien de ce monument laisse à désirer.

14.3.1.3. Clubs et association culturels

Tableau 14.2. Situation des clubs et associations culturels

Collines	Noms de clubs/associations	Types d'activités	Composition		Equipé oui/non
			H	F	
Nyamurenza	Groupe Nyamurenza tambours	Danses folkloriques	15	0	non
Birambi	Groupe Birambi Intore	Danses folkloriques	30	0	non
Birambi	Groupe Birambi	Orchestre traditionnel	20	0	non
Nyamurenza	Groupe communal	Danses folkloriques	20	30	non
Nyamurenza	Groupe de l'Unité	Danses folkloriques	15	25	non
Gitare	Groupe Gitare	Danses folkloriques	25	35	non

Source : Administration communale

14.4. INTERVENANTS

Tableau 17.3. Intervenants dans le secteur sportif

Commune	Structures	Types de structures	Composition	
			H	F
Nyamurenza	Commune	Administration	X	X
	Mouvements d'Action Catholique	Confession religieuse	X	X
	ABUBEF	ONG	X	X
	Clubs Stop SIDA	Association	X	X
	CEJEPA	Association	X	X

Source : Administration communale

14.5. PRINCIPALES CONTRAINTES

- Faible organisation des jeunes qui fait que ces derniers ne puissent pas se prendre en charge ;
- Manque ou insuffisance de concertation et de collaboration entre les associations ;
- Modicités de moyens consacrés au secteur de la jeunesse et des sports ;
- Manque ou insuffisance de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports ;
- Insuffisance des infrastructures sportives ;
- Vétusté et manque d'entretien pour les infrastructures existantes ;
- Manque d'équipements pour les clubs sportifs.

CHAPITRE XV : JUSTICE

15.1. GENERALITES

Cette commune ne compte qu'un seul service judiciaire à savoir le tribunal de résidence de Nyamurenza

15.2. PERFORMANCES DES SERVICES JUDICIAIRES

Au cours de l'année 2005, le tribunal de résidence de Nyamurenza a enregistré 102 dossiers. Les magistrats y affectés ont pu juger et clôturer 80 affaires dont 75 civiles et 5 pénales. Ils ont pu également exécuter 50 dossiers tous civils tandis que 567 autres sont en attente d'exécution soit un rendement de 8,10%. Ils devraient se ressaisir pour augmenter leur rendement.

15.3. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le tribunal Nyamurenza dispose de 2 locaux en mauvais état et insuffisants. Ces derniers sont mal équipés, en mobilier et en matériel de bureau. Il n'y a ni sanitaire ni eau et électricité.

15.4. PERSONNEL JUDICIAIRE

Cette juridiction est desservie par 8 magistrats, 5 greffiers, 4 assesseurs et 1 planton.

15.5. SERVICE PENITENTIAIRE

Le seul service pénitentiaire que compte la commune Nyamurenza est le cachot communal.

15.6. JUSTICE GRACIEUSE

Cette dernière est rendue par le conseil des notables élus par leurs pairs. Ils donnent des avis dans les affaires à caractère civil et contribuent à la réconciliation des habitants des collines.

15.7. INTERVENANTS

Le RCN intervient dans l'équipement en mobilier et en matériels de bureau de cette juridiction.

15.8. CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

15.8.1. Contraintes

- la complexité de la compétence dévolue au tribunal de résidence ;
- manque de locaux ;
- les conditions de travail précaires ;
- manque de formation professionnelle suffisante ;
- insuffisance de mobilier, de matériel de bureau de première nécessité

15.8.2. Perspectives/actions à mener

- réhabiliter et construire des bâtiments judiciaires ;
- rendre opérationnel le centre de formation professionnelle de justice pour remédier à l'insuffisance du personnel ;
- améliorer les conditions de travail du personnel ;
- traduire les textes de lois en Kirundi et les diffuser au niveau de la population.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Nyamurenza possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La position géographique de Nyamurenza et l'existence d'un réseau routier important permettent le développement du trafic commercial ;
2. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au traçage des voies de communication ;
3. Le climat ; la commune Nyamurenza se trouve dans la région naturelle de Buyenzi caractérisée par un climat tropical favorable à la bonne production de plusieurs cultures : le caféier, la pomme de terre, le manioc, la patate douce,... ;
4. La disponibilité des superficies importantes des marais (environ 1.241ha) constituent une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et des activités piscicoles ;
5. La production élevée du café constitue une source de revenus de la plupart des ménages de la commune Nyamurenza;
6. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
7. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. La présence d'arbres à fleurs constitue un atout pour l'élevage des abeilles ;
8. L'existence de beaucoup de chèvres de race laitière et d'une fromagerie installée dans la commune voisine (Mwumba) ;

9. Le potentiel forestier (211,13 ha) est relativement important dans la commune Nyamurenza pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre...
10. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage,
11. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon,...
12. Les services publics d'encadrement : la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice,...
13. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : CARE Burundi, Action Contre la Faim, PRASAB,

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'exiguïté des terres cultivables suite à la forte densité de la population de la commune.
2. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
3. Les semences et les boutures améliorées sont quasi inexistantes d'où faible production agricole.
4. Au niveau de l'élevage, le manque de races améliorées, diverses maladies et l'insuffisance des pâturages naturels sont les principaux blocages de ce secteur.
5. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits ;
6. L'insuffisance des moyens de transport;

7. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...);
8. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
9. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
10. . La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, ...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

L'accès difficile au crédit ; les institutions financières existantes (UCODE et COOPEC) octroient difficilement des crédits aux agri-éleveurs par manque de garanties à présenter;

1. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport,
2. La vétusté des usines de transformation du café cerise en café fully washed,
3. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
4. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
5. La faiblesse des prix au producteur ;
6. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts,) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...).

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. La densité de la population très élevée occasionnant l'atomisation des terres cultivables et entraînant l'exode rural des jeunes vers Ngozi et Bujumbura ;

2. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'augmentation du nombre de personnes vulnérables suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA ; il s'agit des orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, les victimes des viols, ...
6. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la commune laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage, de l'artisanat et du commerce.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est à dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

En outre, le climat de la région du Buyenzi permet le développement de la culture du caféier, de la patate douce, du riz, des fruits et des légumes.

Une attention particulière sera attirée pour la culture du caféier, source de revenus pour presque la totalité des ménages de Nyamurenza. Il sera alors question de trouver des solutions au manque de paillis et à l'entretien ou remplacement des machines vétustes.

Le riz, la pomme de terre, les légumes et les fruits sont recherchés pour satisfaire les besoins des centres urbains de Ngozi et de Bujumbura ;

L'augmentation de ces spéculations devra être une des missions à assigner particulièrement à la commune.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Pour les élevages, les interventions intensives pour les bovins de races améliorées à stabulation permanente par manque de pâturages naturels suffisants ;Cependant, l'accent sera mis sur le développement de petits ruminants, dont la production est rapide et nombreuse et n'exigeant pas de vastes pâturages.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'augmentation de la production agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Il s'agira aussi du développement de l'artisanat, car les terres cultivables sont exiguës.

Tableau 16.3.2.1. Stratégies et actions à développer

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
1. Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Terres fertiles ; - Main d'œuvre abondante et laborieuse; - Conditions écologiques favorables à l'agriculture ; - Existence des marais à aménager ; - Culture industrielle développée (caféier) 	<ul style="list-style-type: none"> - Exiguïté des terres cultivables ; - Utilisation des outils rudimentaires ; - Carence en intrants améliorés ; - Méthodes culturales traditionnelles et non améliorées ; - Manque d'encadrement agricole ; - Manque de financement ; - Manque d'infrastructures agricoles ; - usines à café vétustes 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibiliser des intrants améliorés ; - améliorer l'encadrement agricole ; - Former les agronomes en techniques d'encadrement ; - Construire des infrastructures de conservation des produits agricoles ; - Installer de nouvelles machines à café
2. Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de beaucoup de chèvres de race améliorée ; - Demande croissante des produits d'élevage ; - Existence d'une fromagerie dans une des communes de 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'intrants d'élevage ; - Insuffisance d'encadreurs ; - Absence de races améliorées ; - Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs ; - Absence de financement pour le développement du secteur d'élevage ; - Manque de produits 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir l'élevage de petits ruminants; - Repeupler le cheptel bovin et introduire des bovins de races améliorées; - octroyer un moyen de déplacement au vétérinaire communal - Recruter les encadreurs collinaires ; - Former les encadreurs

	<p>Ngozi (Mwumba);</p> <ul style="list-style-type: none"> - Existence des associations d'apiculteurs ; - présence de plusieurs essences d'arbres à fleurs. 	<p>vétérinaires pour lutter contre les maladies ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Infrastructures d'élevages abandonnées ; - Manque d'encadrement de l'apiculture 	<p>dans le domaine de l'apiculture ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appuyer techniquement et financièrement les associations apicoles existantes ;
3. Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'étangs piscicoles dans la commune ; - Une population déjà habituée à la pisciculture - Nombre de marais et de cours d'eau favorables à la pisciculture 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement des étangs non conformes aux normes techniques ; - Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ; - Absence d'une structure d'encadrement technique ; - Difficultés dans l'approvisionnement en alevins ; - Manque de financements. 	<ul style="list-style-type: none"> - Instaurer des centres de formation piscicole pour les encadreurs et les agents de vulgarisation ; - Installer des centres de production des alevins de bonne qualité ; - Construire d'autres étangs piscicoles dans la commune ; - réhabiliter les étangs abandonnés ; - chercher des financements pour relancer le secteur piscicole.
5. Forêt	<ul style="list-style-type: none"> - Conditions climatiques favorables à plusieurs espèces forestières, - Demande toujours 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible implication de la population et des administratifs à la base en matière de protection et de gestion des boisements ; - Disparition des forêts artificielles suite aux effets 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population sur les conséquences de la destruction des arbres sur l'environnement ; - Reboiser les espaces non exploitables pour l'agriculture ;

	croissante en produits forestiers.	de la crise ; - Manque d'espaces à reboiser suite à la forte densité de la population.	- Introduire l'agroforesterie; - Faire respecter le code forestier.
6. Artisanat	Cette commune dispose des matières premières et une main d'œuvre susceptibles de relancer le secteur artisanal, une fois bien exploité.	- Manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ; - Inadéquation de la production et l'écoulement des produits artisanaux ; - L'accès difficile des artisans aux micro- crédits ; - Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi	- Renforcer le cadre institutionnel du secteur artisanal ; - Mettre en place des filières adaptées ainsi que les structures appropriées ; - Redynamiser les filières déjà existantes ; - Mettre en place de nouveaux projets d'encadrement des artisans ; - Chercher les marchés d'écoulement ; - Promouvoir les micro- crédits dans le secteur d'artisanat.
7. Géologie, Mines, Minerais et Matériaux locaux de construction	-	Les résultats issus de la prospection géologique de la province Ngozi ne révèlent pas l'existence des minerais à Nyamurenza.	-
8. Energie	Existence des rivières sur lesquelles pouvant être aménagées des centrales hydroélectriques	- Manque d'énergie électrique pour la population ; - Insuffisance de bois-énergie	- Electrifier les infrastructures socio-économiques et d'autres centres ; - chercher des financements pour aménager de nouvelles centrales hydroélectriques
9.Commerce	- Disponibilité des	- Impraticabilité des routes	- Aménager/

	produits agricoles et d'élevage ; - La situation géographique de la commune qui facilite les échanges commerciaux ; - Disponibilité des voies d'accès aux différents marchés.	pistes rurales ; - Pas de marché aménagé ; - Désorganisation du circuit de commercialisation ; - Faible accès au crédit pour les petits commerçants ; - Taux d'intérêt bancaire élevé ; - Faibles revenus des ménages	-Réhabiliter les pistes rurales ; -Construire un marché moderne ; 6Disponibiliser les produits en vue de la stabilisation des prix.
9. Tourisme et hôtellerie	- Existence d'un patrimoine culturel matérialisé par	- Pas d'hôtels ; -Patrimoine culturel non valorisé	-Construire des hôtels ; Valoriser le patrimoine culturel de la commune
10. Institutions financières	Existence de deux institutions de micro-finance (UCODE et COOPEC)	-Faible revenu de la population ; d'où manque d'épargnes à déposer dans les institutions financières ; -Manque d'hypothèques à présenter pour bénéficier des crédits.	Créer un fonds de garantie pour faciliter l'octroi des crédits.
11. Coopératives et associations de développement	-Existence des institutions de micro-finances et de plusieurs associations d'auto – développement ; -Existence du bureau d'un notaire au chef-lieu de la province facilitant les procédures d'authentification des	-Insuffisance d'institutions de micro – finance pouvant accorder des crédits à ces associations ; -Procédure d'agrément officiel des associations d'auto - développement très longue et coûteuse ; -Insuffisance d'encadrement des associations naissantes ; -Manque de formation des	-Faciliter les procédures d'agrément des associations ; -Encadrer les associations d'auto-développement ; -Former continuellement les membres des associations et des coopératives en organisation et gestion

	textes des associations ; -Existence d'un service étatique provincial s'occupant du MAC	associations en organisation et gestion de leurs biens	
12. Transport et communication	-Existence des routes et pistes rurales	-Mauvais état des pistes et routes ; -Manque de carburant ; -Manque de bureau postal ;	-Entretenir régulièrement les routes et pistes; -Construire un bureau postal dans la commune.
13. Education	-Une population sensibilisée sur l'intérêt des écoles et prête à appuyer dans la construction et la réhabilitation de ces dernières ; -Une population sensibilisée sur l'insuffisance des infrastructures scolaires, dans la commune ; -Administration communale prête à disponibiliser des terrains pour la construction des écoles.	-Insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires ; -Insuffisance du personnel enseignant ; -Manque de manuels des élèves et des enseignants ; -Insuffisance des centres d'enseignement des métiers pour accueillir les déscolarisés et les non scolarisés ;	-Construire une école primaire par colline de recensement ; -Construire un collège communal dans chaque zone. -Réhabiliter et équiper les écoles primaires existantes ; -Construire des homes pour enseignants; -octroyer au chargé de la carte scolaire et à l'inspecteur communal des moyens de déplacement ; -recruter le personnel enseignant qualifié ; -multiplier les centres d'enseignement des métiers ;
14. Santé	- Une population sensible sur l'insuffisance des infrastructures et des équipements sanitaires ainsi que du personnel soignant.	-Insuffisance d'infrastructures sanitaires ; -Etablissements sanitaires non équipés ; - Insuffisance du personnel soignant ;	-Construire un centre de santé dans chaque zone qui n'en a pas ; -Réhabiliter et équiper les CDS existants ; -Doter les CDS d'un personnel qualifié suffisant A ₂ et A ₃ ;

		<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de formation du personnel soignant. 	<ul style="list-style-type: none"> - Motiver le personnel ; - Solliciter un appui technique et financier auprès des bailleurs de fonds pour faire mieux fonctionner les CDS ; - Promouvoir les soins préventifs ; - Approvisionner régulièrement les CDS en médicaments ; - Recycler le personnel soignant
15. Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Talents réels dans la fabrication des matériaux de construction ; - Existence de plusieurs sites d'exploitation des matériaux de construction. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ; - Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ; - Non respect des normes pour les produits fabriqués. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place une politique nationale de promotion des matériaux locaux de construction réglementant la production conforme au respect de l'environnement ; - Promouvoir des associations et des groupements de la « filière habitat ».
16. Approvisionnement en eau	<ul style="list-style-type: none"> - Une population consciente de l'insuffisance des infrastructures d'approvisionnement en eau potable ; - Un gouvernement sensible au problème de manque d'eau potable ; - Relief s'appêtant à l'aménagement des sources d'eau ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvais fonctionnement de la Régie Communale de l'Eau ; - Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ; - Tarissement des sources pendant la saison sèche ; - Beaucoup d'infrastructures d'eau défectueuses ; - Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants ; - Ressources financières de la 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population à la bonne utilisation, à la prise en charge de l'entretien et maintenance des infrastructures à eau ; - Redynamiser les RCE ; - Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ; - Financer le secteur de l'approvisionnement en eau.

	- Beaucoup de sources d'eau non aménagées.	DGHER limitées.	
17. Jeunesse et sport	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des mouvements d'encadrement des jeunes à caractère religieux ; - Existence de plusieurs clubs de Football ; - Existence de terrains de jeux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faiblesse organisationnelle des jeunes qui fait que ces derniers ne puissent pas se prendre en charge ; - Manque ou insuffisance de concertation et de collaboration entre les associations de jeunes ; - Modicité de moyens consacrés au secteur de la jeunesse et des sports ; - Manque ou insuffisance de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports ; - Insuffisance des infrastructures sportives ; - Vétusté et manque d'entretien pour les infrastructures existantes ; - Manque d'équipements pour les clubs sportifs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place une structure chargée de la coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports, - Renforcer l'encadrement de la jeunesse et des sports par l'organisation des activités sportives et culturelles ainsi que des camps de travail ; - Utiliser tous les moyens possibles pour multiplier et entretenir les infrastructures sportives, - Encourager et développer le sport féminin, le sport de masse et le sport traditionnel en favorisant la création des clubs.
18. Justice	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'un tribunal de résidence dans la commune ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des infrastructures judiciaires ; - Complexité de la compétence dévolue au 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter les bâtiments du tribunal de résidence; - Rendre opérationnel le centre de formation

	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'un tribunal de grande instance, d'une police judiciaire des parquets, d'un parquet de la république, d'une cour d'appel, d'un parquet près la cour d'appel et d'un service pénitentiel au chef-lieu de la province (facilités pour toute la population de la province). 	<ul style="list-style-type: none"> - tribunal de résidence ; - Manque de formation professionnelle suffisante en cours d'emploi; - Insuffisance de mobilier, de matériel de bureau de première nécessité. 	<ul style="list-style-type: none"> - professionnelle de justice pour remédier à l'insuffisance du personnel ; - Améliorer les conditions de travail du personnel ; - Traduire les textes de lois en Kirundi et les diffuser au niveau de la population.
19. Action sociale	Présence des intervenants dans le domaine.	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de beaucoup de type de sinistrés : enfants orphelins, enfants de la rue, enfants soldats, enfants chefs des ménages, victimes des violences, veufs, mères célibataires, déplacés, rapatriés, handicapés, personnes âgées non assistées,... - Manque de soins de santé et des frais scolaires pour les enfants en difficultés ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Instaurer un système de coordination des aides en faveur des vulnérables ; - Créer des centres d'accueil et d'écoute pour les personnes traumatisés ; - Sensibiliser la population à la solidarité ; - Apprendre à la population les textes de lois protégeant les enfants et les personnes en difficultés ; - Sensibiliser la population à

			la prise en charge des enfants au niveau des familles.
--	--	--	--

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune Nyamurenza est située au Nord de la province de.

Elle est **délimitée** au Nord par la République Rwandaise; au Sud par la commune Gashikanwa, à l'Est par la commune Mwumba , et à l'Ouest par la commune Kiremba.

Elle s'étend sur une superficie de 96,98 Km² (6,58 % de la superficie provinciale). En 2005, sa population était estimée à 63.078 habitants (0,0292% d'accroissement annuel) et la densité moyenne est de 650 habitants/km², l'une des plus élevées du pays.

Sur le plan administratif, la commune comprend 2 zones et 20 collines à savoir :

Il s'agit des zones : **Birambi et Nyamurenza**

Zone I Birambi avec les collines suivantes : Buhigiranka, Gatwe, Kigina, Kinyovu, Martyazo, Masama, Mushonge, Rurama, Shinge, Shoza.

Zone II Nyamurenza avec les collines suivantes : Gasegerwa, Gicu, Gikingo, Gitare, Kaganda, Kagoma, Kajaga, Mugende, Nyabikenke, Nyarusange.

Sur le plan agricole, cette commune occupe la deuxième place au niveau provincial du point de vue de la production agricole.

Sa production annuelle des vivriers représente 21% de la production provinciale des vivriers et la positionne ainsi en 2^{ème} position sur le plan provincial. La culture du manioc confère à Nyamurenza la 1^{ère} position avec 33%. Elle est 2^{ème} pour les cultures de haricot, de patate douce et de riz avec respectivement 16 ;26 et 23% ; Elle occupe la 5^{ème} position pour la banane avec 25%.

Nyamurenza est 6^{ème} productrice du maïs avec 6% et 8^{ème} pour la pomme de terre avec 1%.

La seule culture industrielle rencontrée à Nyamurenza est le caféier.

Elle dispose de 2 usines de transformation du café cerise en café fully washed.

Sur le plan de l'élevage, la commune, en détenant les 13% des effectifs animaux de la province, elle occupe la 3^{ème} place en termes d'importance numérique de toutes les espèces animales.

La commune Nyamurenza détient 10% du cheptel bovin et occupe de ce fait la 9^{ème} (dernière) place, 6^{ème} pour les ovins et les caprins avec respectivement 9 et 10%; 1^{ère} pour les porcins avec 27% et 2^{ème} pour la volaille avec 20%.

La volaille et les caprins sont les espèces les plus importantes de la commune.

La malnutrition sévit dans cette commune où l'alimentation de base est constituée de glucides surtout le manioc, la patate douce bouillis avec du haricot.

L'industrialisation de la commune Nyamurenza repose sur l'agro-alimentaire, axée surtout sur la transformation du café cerise en café fully washed. Elle dispose de 2 usines de dépulpage et lavage du café.

L'artisanat y est aussi développé malgré les contraintes liées au manque d'appuis techniques et financiers. Elle compte 31 unités artisanales de production dont les plus importantes sont la menuiserie (16 unités), la tuilerie (9 unités) et la briqueterie (6). L'artisanat de service est représenté 28 unités dont les plus importantes sont la couture et la réparation mécanique avec respectivement 22 et 4 unités.

L'artisanat décoratif n'existe pas.

La commune Nyamurenza est desservie en énergie électrique par la DGHER pour 30 branchements. Elle dispose aussi de 9 groupes électrogènes et 3 plaques solaires.

L'activité commerciale n'est pas développée dans la commune Nyamurenza. Cela est dû en grande partie à sa position géographique par rapport aux grands axes et au chef-lieu de la province. Ce secteur connaît des problèmes liés au mauvais état des routes, au faible pouvoir d'achat de la population, aux difficultés d'accéder aux crédits et au manque d'un marché aménagé moderne.

Les infrastructures socio-économiques de cette commune s'avèrent insuffisantes et une grande partie est en état de délabrement très avancé. Il s'agit des infrastructures de base : les voies de communication, les formations sanitaires, les écoles...

Au niveau de l'éducation, la commune dispose de 10 écoles primaires et 2 écoles secondaires pour une population habitant sur 30 collines, soit une école primaire pour 3 collines et une école secondaire pour 15 collines, ce qui est insuffisant.

Dans le domaine sanitaire, la commune Nyamurenza dispose de 3 centres de santé, soit un centre de santé pour 10 collines.

Concernant le personnel soignant, elle compte au total 6 infirmiers, soit 1 infirmier pour 10.513 personnes. Ceci montre un déficit criant de personnel soignant.

Concernant les données épidémiologiques, le paludisme, les pneumonies et les diarrhées chez les moins de 5 ans, la malnutrition et la dysenterie sont les principales pathologies rencontrées à Nyamurenza.

S'agissant de la capacité d'accueil des établissements sanitaires, les 3 centres de santé et totalisent 22 lits, soit 1 lit pour 2867 personnes.

En ce qui concerne l'infection à VIH/SIDA, Nyamurenza dispose d'un centre de dépistage volontaire du VIH/SIDA. Cependant, 2 associations/organisations oeuvrent dans la lutte contre le VIH/SIDA ; 141 PVVS sont prises en charge médicalement contre les infections opportunistes et aucune personne n'est connue sous ARV.

La commune ne dispose d'aucune officine de vente de produits pharmaceutiques.

Le développement de la commune Nyamurenza passe obligatoirement par l'agriculture (production végétale et élevage, la caféiculture) et requiert, au préalable, la levée de plusieurs contraintes aussi bien d'ordre général que spécifiques qui entravent la croissance de la production. Pour permettre un développement accru et soutenu de l'agriculture, certaines conditions doivent être remplies :

- Une place de choix doit être réservée à l'agriculture dans tout programme de développement provincial en général, et de la caféiculture en particulier;
- Le développement de ce secteur au niveau communal doit être intégré dans un programme pluriannuel de développement communal ;
- La planification locale de l'agriculture doit tenir compte des avis et recommandations des communautés de base qui doivent être associées à tous les niveaux en tant que bénéficiaires et acteurs du développement ;

La production agricole sera compromise si un programme de protection de l'environnement par la plantation des arbres n'est pas envisagé.

Le développement ne sera pas possible si un accent particulier n'est pas mis dans la construction de nouvelles infrastructures scolaires, sanitaires et de communication.

Un effort particulier doit être consenti dans le recrutement du personnel enseignant et soignant.

Un programme d'augmentation des infrastructures à eau doit être envisagé afin d'améliorer la santé de la population.

Au niveau de l'élevage, l'introduction des bovins de races améliorées à stabulation permanente et l'amélioration des petits ruminants est une solution au problème d'insuffisance de pâturages naturels.

BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. DPAAE/Ngozi : Rapport annuel 1995.
3. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
4. HCR
5. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
6. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi 2005.
7. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
10. MISD/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
11. MISD/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province Ngozi (2001-2003) ; août 2000.
12. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
13. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
14. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
18. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
19. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
20. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.

ANNEXE

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE NGOZI

Ngozi, le 04/08/ 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le quatrième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Ngozi, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Ngozi, le Directeur de la Planification Locale et une équipe du Programme d' Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciales.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Busiga
2. La monographie de la commune de Gashikanwa
3. La monographie de la commune de Kiremba
4. La monographie de la commune de Marangara
5. La monographie de la commune de Mwumba
6. La monographie de la commune de Ngozi
7. La monographie de la commune de Nyamurenza
8. La monographie de la commune de Ruhororo
9. La monographie de la commune de Tangara
10. La monographie de la province de Ngozi

Fait à Ngozi, le 04 Août 2006


















L'Antenne provincial
du Plan à Ngozi
Elie KWIZERA

L'Expert représentant
le SPPL

Simon NAKINGANDA



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE NGOZI**

Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1. NIRAGIRA Félix	Gouverneur de la province Ngozi	Toutes les monographies	
2. NDUWIMANA Salvator NDUWIMANA	Inspecteur des Finances Provinciales	Commerce	
3. BITARIHO Gabriel	Conseiller socio culturel du Gouverneur	Jeunesse et sports et patrimoine culturel	
4. NIYONZIMA Constantin	Directeur provincial de l'Enseignement	Education	
5. MANIRAKIZA Thaddée	Chef du service Formation/ vulgarisation (DPAE)	Agriculture	
6. NTIRUHWAMA Cassilde	Chef de Service Elevage à la DPAE	Elevage	
7. NTIRUHWAMA Cassilde	Chef de service Pêche et Pisciculture	Pêche et pisciculture	
8. KARIBWAMI Téléspore	Inspecteur Régional des forêts	Forêts	
9. BASIINGWANUBUSA Lin	Coordonnateur Provincial des RCE	Approvisionnement en eau potable Energie	
10. BAGANZICALLA Pie	Responsable du MCA	Coopératives et associations	
11. NAHAYO Antoine	Chef de service Génie Rural DPAE	Transport et communication	
12. Dr NDUWAYO Gilbert	Chef du Bureau Provincial de la Santé	Santé	
13. KWIZERA Elie	Antenne Provincial du Plan		
14. RUKESIHANDANGA Prosper	Conseiller Technique du CPLS	VIH/SIDA	
15. GAHUNGIU Protails	Responsable/Enseignement des métiers	Industrie et artisanat	
16. NDARUSEHEYE Louis	Chargé de la Réinsertion	Réintégration et réinsertion	
17. BAKIZURAMVYE Emile	Conseiller principal du Gouverneur	Habitat	

18. NKUNDWANIMANA Alexis	Président TGI	Justice	###
19. BUTOYI Dominique	Responsable CDF	Action sociale	###
20. NZOMWITAKUZE Espérance	Adm Com Busiga	Monographie de Busiga	###
21. MAKERA J-Bosco	Adm Com Marangara	Monographie de Marangara	###
22. NDUWAMUNGU F-Xavier	Adm Com Nyamurenza	Monographie de Nyamurenza	###
23. MVUKIYUMWAMI P-Claver	Adm Com Tangara	Monographie de Tangara	###
24. NSAGUYE Innocent	Admi Com Mwumba	Monographie de Mwumba	###
25. MINANI Emmanuel	Admi Com Kiremba	Monographie de Kiremba	###
26. NAHAYO Claude	Admi Com Ngozi	Monographie de Ngozi	###
27. MVUKIYUMWAMI P-Claver	Admi Com Tangara	Monographie de Tangara	###
28. NDAYIRAGHE J-Françoise	Admi Com Gashikanwa	Monographie de Gashikanwa	###
29. NSHIMIRIMANA Raymond	Admicom Kibeho	Monographie de Kibeho	###

**LISTE DES RESPONSABLES COMMUNAUX AYANT PARTICIPE A LA
CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE**

Noms et prénoms	Secteur d'activité
1. Rurakokoye Fabien	Vétérinaire communal Busiga
2. Ntirandekura Osias	Vétérinaire communal
3. Nkururuziza Isaac	Vétérinaire communal Marangara
4. Bugegene Nafya	Vétérinaire communal Ngozi
5. Bizimungu Alexis	Vétérinaire communal Mwumba
6. Nduwayo Juvénal	Vétérinaire communal Kiremba
7. Nyungwi Barthélemy	Vétérinaire communal Tangara
8. Sabushinike Paul	Vétérinaire communal Ruhororo
9. Nkezababizi Evariste	Agronome communal Marangara
10. Katsi Athanase	Agronome communal Ruhororo
11. Garugwegwe Gaspard	Agronome communal Busiga
12. Bishariza Pierre	Agronome communal Gashikanwa
13. Niyungeko Damien	Agronome communal Kiremba
14. Nsabinana Sylvestre	Agronome communal Tangara
15. Ndayeganiye Aicet	Agronome communal Mwumba
16. Muvunanginda Gaspard	Agronome communal Nyamurenza
17. Mutama Miché	Chargé de la carte scolaire Kiremba
18. Nyonkuru Melchitade	Chargé de la carte scolaire Ruhororo
19. Nyabunda Pierre	Chargé de la carte scolaire Busiga
20. Muguge Lydieine	Chargé de la carte scolaire Gashikanwa
21. Ntirundenga Anthère	Chargé de la carte scolaire Nyamurenza
22. Nzobonankira Cyprien	Chargé de la carte scolaire Ngozi
23. Kamenge Epipoche	Chargé de la carte scolaire Tangara
24. Niyongabo Emmanuel	Chargé de la carte scolaire Marangara
25. Murindangabo Melchior	Chargé de la carte scolaire Mwumba
26. Ndayizeye Bernard	Comptacom Busiga
27. Ndayishimiye Gérard	Comptacom Meruguru
28. Habiyimana Phocas	Comptacom Kiremba
29. Nshenama Melchior	Comptacom Mwumba
30. Ndayahoze Romain	Comptacom Nyamurenza
31. Nibutse Déo	Comptacom Ruhororo
32. Bigabari Jérémie	Comptacom Gashikanwa
33. Kariswami Damien	Agronome forestier Busiga, Mwumba
34. Kariswami Téléphore	Agronome forestier Ngozi, Gashikanwa
35. Manirakiza Déogratias	Agronome forestier Ruhororo, Tangara
36. Manirambona Avit	Agronome forestier Nyamurenza, Kiremba
37. Barutwanayo Michel	Chef de secteur de santé Buye
38. Nzevimana Melchior	Chef de secteur de santé Kiremba
39. Sabushinike Désiré	Président de la RCE Gashikanwa
40. Nduwinana M-Inmaculée	Chef de secteur de santé Ngozi
41. Kibinakarwa Athanase	Président de Régie communal Ngozi
42. Mvayekure J-Boseo	Président RCE Marangara
43. Baryakaziri Clément	Président RCE Ruhororo
44. Ndayisenga Iddéphonse	Président de la RCE Tangara
45. Ndimurwanko J-Boseo	Président de la RCE Nyamurenza
46. Ngundandumwe Gabriel	Président de la RCE Kiremba
47. Miburo Onosphore	Président de la RCE Busiga
48. Seburwa Gabriel	Vice président de la RCE Mwumba
49. Hakizimana J-Berchmans	Attaché à la DPE